

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: NOUIBAT Soumia Romaisa

Intitulé

**L'alternance codique comme stratégie de
communication dans le discours des
enseignants de français en classe de FLE**

-Cas des enseignants de 1 AS, lycée Route d'Alger à Boussaâda -

Soutenu devant le jury composé de:

GHELLAB Halima

Université de M'sila

Président

TAMEUR Souad

Université de M'sila

Rapporteur

GAOUDI Fella

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2016 /2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: NOUIBAT Soumia Romaisa

Intitulé

**L'alternance codique comme stratégie de
communication dans le discours des
enseignants de français en classe de FLE**

-Cas des enseignants de 1 AS, lycée Route d'Alger à Boussaâda -

Année universitaire : 2016 /2017

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu de m'avoir donné le courage, la force et la patience de finaliser ce travail.

J'adresse mes remerciements à mon encadreur Madame TAMEUR Souad pour la qualité de son encadrement, ses conseils, ses encouragements et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Je souhaite vivement remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Mes reconnaissances sont également adressées au personnel du lycée Route d'Alger à Boussaâda, notamment les apprenants de la classe de 1ASL1.

Mes remerciements vont aussi à mes chers parents pour l'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apporté tout au long de mon cursus éducatif.

Et enfin, je veux remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Merci à tous

Dédicaces

À celle dont le souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur et mon esprit.

À la personne que l'on n'oubliera à jamais.

*À la personne que j'aurai tant aimé qu'elle soit présente... Mais le destin
était plus fort que nous.*

À l'âme de ma grand-mère Rekia :

Que Dieu vous pardonne et vous accueille dans son vaste paradis

*À ma source d'énergie et de motivation, à mon premier amour, à ceux qui
se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir :*

À mes chers parents

Que Dieu tout puissant vous garde et vous procure une bonne santé et une longue vie

À ceux qui m'ont soutenue tout au long de ce travail ;

Mon cher frère Taha

Mes adorables sœurs : Manal et son mari Bouzid, Nabila

À mon ange, ma petite nièce Lina Mayar

À tous les membres de ma famille :

À mes chers amis de la promotion 2016 - 2017:

Je dédie ce travail

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	07
--------------------	----

CHAPITRE I : PAYASAGE SOCIOLINGUISTIQUE ET CONTACT DES LANGUES EN ALGÉRIE

I.1.La situation sociolinguistique en Algérie.....	12
I.1.1.Les langues en Algérie.....	12
A. L'arabe.....	12
A.1.L'arabe classique.....	12
A.2.L'arabe dialectal.....	13
B. Le berbère (tamazight).....	13
C. Les langues étrangères.....	13
C.1.La langue française: quelle est sa place et quel est son statut ?.....	13
I.2. Le phénomène du contact de langues.....	14
I.2.1. Le bilinguisme.....	15
A. Le bilinguisme de l'individu.....	16
B. Le bilinguisme de l'état.....	16
I.2.2. La diglossie.....	16
I.2.3. Les conséquences du contact des langues.....	17
A.L'alternance codique.....	17
A.1. Définitions.....	18
A.2.Les types de l'alternance codique.....	19
A.2.1. La typologie de Poplack.....	19
A.2.2. La typologie de Gumperz.....	21
B.L'interférence linguistique.....	21
B. 1.Alternance codique vs interférence linguistique.....	22
C.L'emprunt.....	22
C.1 Alternance codique vs emprunt linguistique.....	23

CHAPITRE II: L'ALTERNANCE CODIQUE COMME STRATÉGIE AU SERVICE DE LA COMMUNICATION

II.1.La communication.....	25
II.1.1.Définitions de la communication.....	25

II.2. Les théories de la communication	26
II.2.1. Le modèle de Jakobson (1973)	26
A. Les éléments de communication.....	26
B. Les fonctions du langage.....	27
II.2.2. Le modèle de la communication communautaire (2007)	28
II.2.2.1. La compétence de communication.....	29
II .3. Stratégie de communication	31
II .3. 1. Qu'est-ce qu'un discours ?	31
II .3. 2. Qu'est-ce qu'une stratégie ?.....	32
II.3.3. L'alternance codique comme stratégie de communication en classe de langue ..	32
A. La stratégie contrastive.....	33
B. La stratégie d'appui.....	33
B.1. Les formes de l'alternance codique.....	33
CHAPITRE III. : L'ALTERNANCE CODIQUE, PHASE	
D'EXPÉRIMENTATION	
III.1. Description de lieu de l'expérimentation	37
III .2. Echantillonnage	37
III .3. Le matériel expérimental	37
III .4. Le déroulement de l'expérimentation	37
A .Le questionnaire	37
A.1. Objectifs du questionnaire.....	38
A.2. Analyse du questionnaire.....	38
B. L'observation de la classe	41
B.1. Objectifs et méthodes de l'expérience.....	41
B.2. Les étapes de l'expérience.....	41
III .5. Analyses et interprétations des résultats	51
A. Résultats obtenus lors du pré-test.....	51
B. Résultats obtenus lors du post-test.....	52
C. Analyse comparative des résultats obtenus lors du pré-test et du post-test.....	53
III .6. Commentaire et interprétation des résultats	55
CONCLUSION	57
BIBLIOGRAPHIE	61
ANNEXES	66

Introduction

Introduction

Nul ne peut nier la richesse et la diversité linguistique en Algérie. Elle se distingue par l'existence de plusieurs langues et variétés : l'arabe dialectal, l'arabe classique, la langue berbère et les langues étrangères (le français et l'anglais...). Cette mosaïque linguistique rend l'enseignement/apprentissage de ces langues étrangères, en particulier le français, plus complexe, car l'apprenant algérien se trouve toujours en confrontation avec sa langue maternelle durant l'apprentissage et la communication dans cette langue.

Alors, notre travail de recherche tente de décrire et d'expliquer le phénomène du contact des langues et la communication, particulièrement en classe de FLE. Il s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères à savoir l'enseignement du français aux lycées. Car vu la situation du contact des langues qui y existe, l'enseignant de français se trouve face à des apprenants qui ont des insuffisances en matière de français ; ces apprenants arrivent au lycée avec des difficultés à produire des énoncés corrects en cette langue, à l'oral comme à l'écrit.

Face à cette réalité, les enseignants cherchent toujours des solutions approuvées et efficaces pour que les apprenants soient en mesure de recevoir et produire des messages oraux et écrits. Donc, l'enseignant, pour faire comprendre ses apprenants doit suivre des stratégies de communication telle que l'alternance codique. Selon Jean-Pierre Cuq « *l'alternance codique est une stratégie de communication, une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes [...]* »¹

Causa explique, à ce sujet, que « *la réalité dans le domaine de l'enseignement montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication du contact des langues* »², selon le même auteur : « *pour faciliter l'accès à la langue cible, l'enseignant emploie l'autre code qui "circule" dans la classe* »³

¹ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p.18.

² Maria Causa, citée par Sabine Ehrhart « L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève - Synthèse à partir d'énoncés recueillis dans les écoles primaires de la Sarre » In *Universidade de Vigo*, October 23-26, 2002 [En ligne] URL: www.ph-karlsruhe.de/fileadmin/user.../EHRHART-code-swt-LV.pdf. Consulté le 15/11/2016 à 20h57.

³ Maria Causa, « L'alternance codique dans le discours de l'enseignant : Entre transmission de connaissances et interaction », In *les carnets du cediscor*, N° 4, 1996 [En ligne]. URL : <https://cediscor.revues.org/404> .consulté le 17/03/2017 à 18h50.

Introduction

Pour cela, il nous semble intéressant de nous interroger sur l'alternance codique et son efficacité dans la communication au sein d'une classe de FLE. Ainsi, à nos yeux la question fondamentale est la suivante :

Dans quelle mesure peut-on considérer l'alternance codique comme une stratégie de communication efficace chez les enseignants de FLE du lycée « Route d'Alger » à Boussaâda?

Et de cette question en découlent bien d'autres :

- 1 -L'alternance codique est-elle considérée réellement comme une stratégie de communication efficace chez les enseignants de français?
- 2 -Le recours à la langue maternelle de l'apprenant peut-il résoudre les problèmes liés à l'enseignement/ apprentissage du français ? Peut-il aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage ?
- 3 -L'utilisation de l'alternance codique par les enseignants dans un cours de FLE serait-elle due à manque de maîtrise du français ?

Pour répondre à ces questions, nous émettrons les hypothèses suivantes:

1-Le recours à l'alternance codique pourrait être considéré comme une stratégie de communication efficace qui motive les apprenants et les aide à maintenir la communication.

2-L'enseignant de français pourrait faire recours à l'alternance codique pour résoudre le problème de l'incompréhension, de la non transmission du message et du blocage des apprenants.

3-L'enseignant pourrait s'appuyer sur la langue maternelle de l'apprenant pour combler ses propres lacunes, mais celle-ci ne serait pas considérée dans ce cas là comme une stratégie de communication, car il s'agit d'une alternance de l'incompétence⁴.

Notre choix porte sur l'étude de la stratégie de l'alternance codique employée dans le discours des enseignants de français est dû à de multiples raisons. D'une part, au cours de notre expérience en tant qu'apprenante de la troisième année primaire jusqu' à la troisième

⁴ Alternance de l'incompétence, terme utilisé par Dubois et al (dans le dictionnaire de linguistique p31) , qui veut dire « un expédient destiné à compenser une carence ».

Introduction

année secondaire, nous avons pu constater, lors des cours de français, que la majorité des enseignants préfèrent s'abstenir d'utiliser l'arabe dans leurs pratiques de classe, pensant que cette dernière (l'arabe) ne peut qu'entraver l'apprentissage de la langue étrangère, bien que la plupart des apprenants n'arrivent pas à comprendre le cours. D'autre part, la majorité des habitants de la wilaya de M'sila ne maîtrise pas bien la langue française, ce qui laisse dire que même les apprenants d'une institution éducative Msiliete en général et Bousaadienne précisément et surtout des lycées partagent ce problème.

Cela nous incite à travailler sur l'alternance codique pour vérifier l'apport de cette stratégie dans un cours de langue. Donc, notre objectif est de voir comment fonctionne cette stratégie et si elle serait considérée réellement comme une stratégie bénéfique qui assure la transmission des savoirs et la réalisation des tâches d'apprentissage.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous allons adopter une méthode expérimentale, afin de vérifier l'impact de cette stratégie de communication sur le processus d'enseignement /apprentissage. De ce fait, nous ferons recours à :

- Une démarche descriptive, dont l'objectif est de décrire l'expérimentation effectuée au sein de la classe.
- Une démarche analytique, afin d'analyser le discours de l'enseignante et les réponses des apprenants ; avant et après le recours à cette stratégie communicative.
- Une démarche comparative, sur laquelle se base notre travail de recherche pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

En fait, notre expérience s'étalera sur quatre séances faites par l'enseignante. La première séance sera une prise de contact avec l'enseignante afin d'expliquer nos objectifs et la démarche de notre travail durant les prochaines séances. Pour les deux séances suivantes, nous effectuerons un pré-test après un cours présenté par l'enseignante sans alternance codique et un post-test où il y a le recours à la langue maternelle lors du cours, en gardant le même support et le même échantillon. Enfin, la dernière séance sera consacrée seulement à l'observation de classe où l'enseignante doit suivre la même stratégie du cours précédent, c'est-à-dire le recours à l'alternance codique pour voir et décrire l'impact de cette stratégie sur les interactions au sein de la classe. Tout cela accompagné d'un questionnaire concernant le sujet de l'alternance codique et son

Introduction

efficacité dans la communication orale et écrite dans une classe de FLE, destiné aux enseignants pour mieux accomplir notre recherche.

Pour cela, nous pouvons dire que la démarche adoptée sera de type quantitatif. Nous aurons recours à l'observation de la classe accompagnée d'une série de questions destinée aux apprenants. Notre corpus serait donc le discours de l'enseignante, durant la présentation des cours, et les réponses par écrit des apprenants.

Pour conduire notre recherche, notre travail sera réparti en trois chapitres. Dans le premier, intitulé « Paysage sociolinguistique et contact des langues en Algérie », nous commencerons par aborder la situation sociolinguistique, puis les langues en présence tout en mettant l'accent sur le statut et la place de la langue française en Algérie et enfin nous évoquons le phénomène de contact des langues et ses conséquences. Dans le deuxième chapitre, intitulé « L'alternance codique comme stratégie au service de la communication », nous aborderons premièrement la définition de la communication et ses théories, ensuite la compétence de la communication et enfin les stratégies de l'alternance codique utilisées en classe de FLE. Le troisième chapitre sera consacré à l'enquête de terrain et à l'analyse du corpus pour pouvoir donner des réponses à la problématique du départ.

CHAPITRE I

PAYASAGE SOCIOLINGUISTIQUE ET
CONTACT DES LANGUES EN ALGÉRIE

Notre premier chapitre s'intitule «Paysage sociolinguistique et contact des langues en Algérie ». D'abord, nous abordons un bref aperçu sur les différentes langues qui existent, ou autrement dit, parler de la situation sociolinguistique de la société algérienne, ensuite nous étudions le phénomène du contact des langues et enfin les conséquences de ce phénomène.

I.1.La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la complexité et la diversité linguistique, car elle est marquée par le phénomène du contact des langues. En effet, la majorité des algériens parlent l'arabe dialectal « arabe algérien »; qui est divisé en plusieurs variétés régionales, une autre partie parle le berbère; qui est considéré comme une langue vernaculaire⁵. À ces langues, s'ajoutent l'arabe classique comme langue officielle et nationale et le français comme langue dite la première langue étrangère ainsi que l'anglais comme la deuxième langue étrangère.

I.1.1. Les langues en Algérie

En Algérie, il existe plusieurs langues de communication entre les Algériens. Ces derniers utilisent d'un côté les langues maternelles « l'arabe et le berbère avec leurs différentes variétés » et de l'autre côté les langues étrangères « français, anglais, allemand,... ».

A. L'arabe

Dans le cadre de la famille des langues dites chamito sémitiques⁶, la langue arabe se présente sous deux formes principales: l'une dite « arabe classique, littéraire ou standard » et l'autre dite « arabe parlée ou dialectal ».

A .1. L'arabe classique

Dite aussi « fossa », elle est la langue du *Coran*, aussi une langue nationale et officielle en Algérie. Elle est utilisée dans les administrations, l'enseignement, les journaux, les émissions télévisées, la radio... L'arabe classique est une langue apprise à l'école et n'est pas pratiquée dans la communication quotidienne.

⁵ Langue vernaculaire (nom masculin), langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté, parfois restreinte (par opposition à [langue véhiculaire](#)).

⁶ La famille chamito-sémitique(ou afro-asiatique) :URL ;<http://www.axl.cefanel.ulaval.ca/monde/famarabe.htm> ,consulté le 5 avril 2015 à 15h30.

A.2.L'arabe dialectal

Dite aussi «*darja*», c'est une forme parlée qui manque d'un système d'écriture propre. Elle est considérée comme un moyen de communication pour la majorité des algériens « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »⁷.

B. Le berbère (tamazight)

Il est divisé en plusieurs variantes. Il est parlé par les kabyles, les Chaouis, les Mozabites et les Touaregs dans les régions du Sahara. Actuellement, le berbère, comme l'arabe dialectal, est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne « (...) *cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques* »⁸. Le berbère, depuis quelques années, est enseigné dans les établissements scolaires des régions berbérophones.

C. Les langues étrangères

Il existe une diversité des langues étrangères en Algérie ; le français langue étrangère n^o1, l'anglais langue étrangère n^o2, l'espagnol et l'allemand... Mais dans le présent travail nous nous intéressons uniquement à la place et le statut du français dans l'école algérienne.

C.1. La langue française : quelle est sa place et quel est son statut ?

Dès l'indépendance, l'État algérien a donné l'importance à la langue française, nous avons remarqué que cette dernière est présente au sein de notre société à côté de la langue arabe, langue nationale et officielle du pays.

Aujourd'hui, la langue française est enseignée dans les écoles algériennes à partir de la 3^{ème} année primaire en tant que langue étrangère, cette langue bénéficie d'une place importante par rapport aux autres langues étrangères et surtout depuis l'arrivée du président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika au pouvoir, où il a valorisé le français, en particulier, pour un pays en voie de développement. Selon le discours du président de la République « *L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie,*

⁷Jacques Leclerc « Situation géographique et démolinguistique en Algérie », In , *L'aménagement linguistique dans le monde*, 2016 [En ligne]. <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algérie-1demo.htm>, consulté le 25-03-2017 à 13 :35

⁸ Khaoula Taleb Ibrahimy , *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger , El Hikma, 1997 , p.24.

mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre à la culture française »⁹.

Le président par son discours, valorise cette langue en la considérant comme un moyen d'ouverture sur l'autre culture pour enrichir la notre.

Dans le domaine de l'enseignement au primaire, au moyen et au lycée, nous remarquons que la transmission du savoir de différentes matières enseignées est faite beaucoup plus en arabe. Par contre, aux universités la langue française occupe une place privilégiée pour transmettre un savoir scientifique, elle est la langue d'enseignement presque de toutes les filières techniques et scientifiques (la médecine, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique.....)

Nous pouvons dire donc que, la langue française est présente dans la vie personnelle et professionnelle des algériens et sur tous les plans: communication orale, écrite... Mais il est nécessaire de noter qu'elle est présente aussi en contact avec d'autres langues.

I.2. Le phénomène du contact des langues

La société algérienne, comme les autres sociétés, est caractérisée par l'interaction et le contact de deux ou plusieurs langues, il est donc très important de donner tout d'abord une définition générale du contact des langues, avant de parler de ce phénomène d'une manière détaillée.

« Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne (...) »¹⁰

⁹ Abdelaziz Boutefflika, El Watan, 1/8/1999 . cité par : Karima Ait Dahmane, «Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation ».In *Synergies Algérie*,N°1,2007. [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie1/karima.pdf> , consulté le 25/03/2017 à 17h39.

¹⁰ Jean Dubois et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p.115.

En s'appuyant sur cette définition, nous remarquons que Dubois et al précisent les raisons du contact des langues qui poussent un individu à alterner les codes.

Par ailleurs, il est nécessaire de cerner et d'expliquer les notions de base de contact des langues « le bilinguisme et la diglossie », qui amènent souvent les locuteurs à l'alternance codique, l'emprunt linguistique... Bref à d'autres phénomènes du contact des langues.

I.2.1 Le bilinguisme

D'une manière générale, Dubois et al définissent le bilinguisme comme une « *Situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »¹¹. Donc, nous pouvons dire que le bilinguisme est un phénomène qui est dû à des besoins de communication où l'individu est amené à utiliser deux langues, selon le milieu ou la situation.

Selon Bloomfield, le bilinguisme consiste à « *Parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle* ».¹²

Nous remarquons que cette définition précise la condition pour être un bilingue, c'est-à-dire, il faut que l'individu parle parfaitement deux langues. Ainsi, il s'agit de la maîtrise parfaite, optimal et égale des langues que l'individu pratique.

À l'opposé de cette dernière définition, certains sociolinguistes considèrent un bilingue comme :

« *Quiconque capable de produire et de comprendre et de se faire comprendre dans une langue autre que la sienne, et ce sans tenir compte ni du degré de maîtrise que doit atteindre un locuteur dans cette langue, ni du nombre de langues que doit connaître un locuteur en plus de sa première langue* »¹³.

À la lumière de cette définition, une personne bilingue est :

- Une personne capable de parler parfaitement deux langues.
- Celle qui peut communiquer en plusieurs langues.
- Une personne qui peut communiquer dans une langue, même avec des erreurs.

¹¹ Dubois et al, op.cit., p.66.

¹² Bloomfield, cité par : William Francis Mackey, *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Klincksieck, 1976, p.9.

¹³ Bilinguisme et diglossie, disponible sur étudiant.URL : <http://www.etudier.com/dissertations/Bilinguisme-Et-Diglossie/59613.html> , consulté le 25/03/2017 à 18h01.

Il existe deux types de bilinguisme : le bilinguisme de l'individu et le bilinguisme de l'état.

A. Le bilinguisme de l'individu

« Si le locuteur est assez compétent qu'on ne puisse pas le distinguer des locuteurs natifs, on peut le classifier comme bilingue. En d'autres termes, il s'agit de la compétence de locuteur natif dans deux langues. »¹⁴ . De ce fait, un individu bilingue peut facilement alterner les langues (passer d'une langue à une autre) dans les différentes situations de communication.

B. Le bilinguisme de l'état

Selon Van Overbeke Maurice, le bilinguisme de l'état c'est « la coexistence de deux langues officielles dans un même état »¹⁵ . C'est-à-dire, la société oblige la personne de devenir un bilingue à travers l'existence de deux langues officielles dans un pays.

I.2.2 La diglossie

La notion de diglossie (du grec ancien diglotos, signifiant bilingue) est un concept sociolinguistique développé par FERGUSON¹⁶ (1959) pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue ont un statut différent. L'une des variétés est considérée comme supérieure « Haute », prestigieuse, valorisée, utilisée à l'écrit, fréquemment apprise à l'école et l'autre inférieure « Basse », fonctionne dans les conversations familières, dans la vie quotidienne, utilisée à l'oral, elle est acquise d'une façon naturelle « la première langue du locuteur ».

Par exemple, dans le monde arabe, il existe l'arabe classique et l'arabe dialectal, la variété basse est l'arabe dialectal (généralement la langue maternelle), son acquisition est faite dans l'environnement, au sein de la famille et la variété haute s'apprend à l'école (l'arabe classique).

¹⁴ Glossaire de bilinguisme, URL : <http://portail-du-fle.info/glossaire/bilinguismenadinekuehnel.doc> . consulté le 25-03-2017 à 14h05.

¹⁵ Van Overbeke Maurice *Introduction au problème du bilinguisme, Langue et Culture*, Paris, Editions Labor, 1972, p.114.

¹⁶ Charles Ferguson, cité par : Nadjiba Benazouz, cours de module sociolinguistique .Niveau 2LMD .université de Biskra.p.14 [en ligne] : http://fl.univ-biskra.dz/images/benazouz_hamel/Sociolinguistique%20%20me%20LMd.pdf Consulté le 08/04/2017 à 18h26.

Fergusson¹⁷ propose six critères qui caractérisent la situation de diglossie. En effet, il distingue les variétés « haute » et « basse » de la manière suivante :

- 1 – La fonction :** la fonction des deux variétés haute « H » et basse « B » n'est pas la même, il y a une répartition de chacune d'entre elles selon les situations de communication. Par exemple, la variété haute est utilisée dans la religion, l'enseignement et la variété basse est pratiquée dans les conversations, la communication quotidienne ...
- 2 - Prestige :** les locuteurs s'accordent pour estimer que le parler « H » est plus beau, plus logique et est mieux à même d'exprimer les idées importantes que le parler « B ». « H » a depuis longtemps une partie liée avec la religion.
- 3 - Héritage littéraire :** la variété « H » en a un, tandis que « B » n'en a aucun.
- 4 - Acquisition :** la variété « H » est enseignée de façon formelle, explicite alors que « B » s'acquiert en milieu naturel (sur les genoux de la mère).
- 5 - Standardisation :** « H » est très codifiée et uniforme (existence de grammaires, etc.), alors que « B » se caractérise par la fragmentation et la variation dialectale.
- 6 - Stabilité :** la diglossie est une situation linguistique particulièrement stable, caractérisée par une durée qui se mesure en siècles.

I.2.3 Les conséquences du contact des langues

Weinreich¹⁸ considère les phénomènes qui résultent du contact des langues comme des phénomènes naturels et réguliers, ainsi « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* »¹⁹.

Parmi les conséquences de ce contact, nous citons l'alternance codique « notre champ d'étude », l'interférence et l'emprunt linguistique.

A / L'alternance codique

Pour parler du phénomène de l'alternance codique, une série d'appellations a été proposée par des linguistes et sociolinguistes pour décrire ce phénomène. Certains auteurs anglophones recourent au terme *code-switching*, d'autres utilisent les concepts :

¹⁷ Charles Fergusson, cité par : Benjamin Massot, *Éléments linguistiques pour une vision diglossique du français contemporain à Paris*, mémoire de DEA de Sciences du Langage sous la direction de Mario Barra-Jover, Université Paris 8 Vincennes. Saint-Denis, 2003, p.12.

¹⁸ U. Weinreich, cité par : Nour elhouda Lombarkia, *l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français*, mémoire de magistère sous la direction de ABDELHAMID Samir, Université de Batna, 2008, p.31.

¹⁹ Ibid, p.31

alternance codique, alternance des codes, alternance des langues, ou encore le métissage linguistique.

A.1.Définitions

L'alternance codique signifie l'utilisation de deux codes dans un énoncé, un discours ou dans une conversation, c'est une stratégie communicative présente par excellence dans le paysage marocain en général et en Algérie en particulier.

Pour Zimari, l'alternance codique ou le code switching, ne stagne pas, il évolue et change comme « (...) *il dépasse largement l'utilisation individuelle et il est pratiqué au plan sociétal. Il est utilisé par tous les membres d'une société et particulièrement les jeunes* »²⁰. Dans ce sens, nous pouvons dire que l'alternance codique est présente réellement dans les pratiques communicationnelles entre les membres d'une société.

Selon le même auteur, la définition de l'alternance codique a connu des réajustements par rapport aux premières études qui sont déjà faites sur ce phénomène. Avec Haugen (1950) cette stratégie communicative a été définie « *comme l'usage alterné de plus d'un code linguistique* »²¹, et selon R.J.Di Pietro (1977) le code switching c'est « *l'utilisation de plusieurs langues par le locuteur dans une conversation ou dans un acte de discours* »²².

Ce qui caractérise la dernière définition, par rapport à la définition d'Haugen, c'est la précision des conditions de la présence de deux codes (langues) (dans une conversation ou dans un acte de discours).

L'alternance codique chez Gumperz (1982) se traduit par la « juxtaposition » de deux phrases qui appartiennent à un système grammaticale différent. Ce linguiste souligne « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²³

Dubois et al entendent par alternance de codes «*la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé*

²⁰ Karima Zimari, *le code switching au Maroc .L'arabe marocain au contact du français*, Paris, L'Harmattan, 2008, p.13

²¹ Einar Haugen 1950, cité par Karima Zimari ,p.63.

²² R.J.Di Pietro 1977, cité par karima Zimari, p.63.

²³ John Gumperz 1982, cité par Karima Zimari ,p.64.

deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes »²⁴. Cette définition de l'alternance codique est intéressante parce qu'elle met l'accent sur la notion « stratégie de communication », qui est utilisée entre les locuteurs.

Pour parler du phénomène de l'alternance codique, il faut que les deux codes (langues) doivent être employés dans le même contexte, conversation et discussion et non pas l'utilisation de différentes langues selon le statut de l'interlocuteur (par exemple, utiliser une langue avec les amis et la famille et une autre langue avec un enseignant ou un directeur). À ce sujet, Myers- Scoton et Ury la définissent comme : « *L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction* »²⁵. Ils précisent que « *L'alternance peut porter seulement sur un mot ou sur plusieurs minutes de discours.* »²⁶

Et dans notre champ d'étude, la didactique du FLE, l'alternance codique est le recours à la langue maternelle de l'apprenant dans l'enseignement du français, c'est-à-dire, c'est le fait par lequel l'enseignant alterne les deux langues : maternelle et étrangère pour atteindre les objectifs qu'il s'est assigné.

A.2. Les types d'alternances codiques

Nombreux sont les modèles de l'alternance codique proposés par les spécialistes et les chercheurs, nous présentons dans le présent travail la typologie de Poplack et Gumperz.

A.2.1 La typologie de Poplack

Shana Poplack ²⁷(1980) a distingué trois types de l'alternance codique. Il s'agit de l'alternance codique intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

A.2.1.1 L'alternance codique intra-phrastique :

Apparaît lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Voici des exemples :

- « On a vu dans le cours **li fat** les caractéristiques, **elkhasaies nta3** un fait divers. »

Les mots alternés sont produits en arabe parlé : « li fat », qui veut dire « dans le cours

²⁴ Dubois et al, op.cit.,p.30

²⁵ MEYES-SCOTTON.C et URY. M, cité par : Samira Benyousri, L'usage du français marqué/non marqué dans l'alternance codique arabe dialectal /français .Cas de trois émissions télévisées dans la chaîne«Algérie 3», mémoire de magistère sous la direction de MEKHACHE Mohammed , université de biskra,2016,p.30

²⁶ Ibid. p30.

²⁷ Shana Poplack ,1980 cité par : Lamia Si hadj mohaned, Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Ouargla, mémoire de master sous la direction de DRIDI Mohamed, Université de Ouargla, 2014, p.18.

précédent» et «elkhasaies nta3 » veut dire « caractéristiques de ». Ces alternances se trouvent au niveau de la même phrase qui est produite par l'enseignante, afin de faciliter la tâche de l'apprentissage.

- Publicité de l'opérateur Ooredoo : « **Dir** l'affaire ! »

Cette alternance se situe dans la même phrase. Le premier mot est transcrit en arabe dialectal « Dir », qui veut dire « fais » et le deuxième mot est écrit en français. L'opérateur Ooredoo a employé cette alternance pour attirer l'attention des Algériens aux avantages d'un pack qui contient à la fois un mobile, une puce et un crédit.

A.2.1.2 L'alternance codique inter-phrastique

Dite aussi phrastique, elle est liée à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou encore dans les prises de paroles entre les interlocuteurs. Voici quelques exemples :

- « (Emigration clandestine) **hiya al hijra gayr char3iya**. Vous avez compris ? »

L'alternance inter-phrastique se situe entre deux phrases successives, la première est produite en arabe classique « hiya al hijra gayr char3iya هي الهجرة غير الشرعية » (émigration clandestine) et la deuxième en français. L'enseignante a alterné les codes pour simplifier la tâche de la transmission de l'information.

- Publicité de l'opérateur Mobilis : « Avec Condor Tab 708 G, **chahrine internet gayr mahdoud** »

Ce type d'alternance se trouve au niveau de deux énoncés successifs, le premier est écrit en français et le deuxième en arabe classique « شهرين أنترنت غير محدود » signifie « 2 mois d'internet illimité ». L'opérateur Mobilis a alterné les codes pour présenter son produit, qui est une tablette avec un bonus d'internet illimité.

A.2.1.3 L'alternance codique extra-phrastique

On appelle alternance extra-phrastique, lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Voici un exemple :

- Message de l'opérateur Mobilis : « Mobilis vous souhaite **Aïd Moubarak** ».

Cette alternance extra-phrastique est évidente au niveau de l'énoncé « Aïd Moubarak », qui est considéré comme une expression idiomatique en arabe classique ou en arabe dialectale, qui veut dire « bonne fête ».

A.2.2 La typologie de GUMPERZ

John Gumperz ²⁸(1982) a distingué deux usages de l'alternance codique qui exposent son emploi au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues, il s'agit de l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique.

A.2.2.1 L'alternance codique situationnelle

Elle dépend des variétés, des activités et des réseaux différents dans diverses situations, mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur. Les moyens langagiers du répertoire sont variés d'une façon divisée selon le thème traité et le changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.).

A.2.2.2 L'alternance codique conversationnelle

Elle renvoie à tous les changements ou modifications spontanés qui se présentent dans une conversation et cela sans qu'il y ait changement d'interlocuteur et de sujet ; c'est une alternance de code à l'intérieur de la même interaction, avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. Ce type d'alternance, se produit généralement dans les conversations quotidiennes familières et non formelles.

B / L'interférence linguistique

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact des langues. Selon MACKEY « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* ». ²⁹

À partir cette définition, nous pouvons dire que l'interférence est un phénomène où l'individu réfléchit dans une langue et il s'exprime dans une autre langue. On trouve que ce phénomène intervient, surtout, durant l'apprentissage des langues étrangères où l'apprenant réfléchit en arabe et il s'exprime en français. Voici quelques exemples :

²⁸ Gumperz, 1982, cité par : Amel Merameria § Nour El Houda Djabri , L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F .L .E: Une stratégie d'appui ou un obstacle. Cas de 4ème année moyenne en Algérie, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de TEBESSA, 2016, p.21.

²⁹ William Mackey cité par : Clémentine Brou-Diallo, « Interlangue ou interférence et enseignement du français langue étrangère » ,In *revue électronique internationale de sciences du langage sudlangues* ,N°7 [en ligne].URL : <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-162.pdf> ,consulté le 25/03/2017 à 18h39.

- « Le boucher coupe le viande»

Cette phrase est produite par un apprenant de 5AP, ce dernier a rapproché l'arabe et le français pour employer le féminin et le masculin .Donc, il a pensé que 'la viande' est un nom masculin comme l'arabe (al lahm : nom masculin) et il a dit « le viande » au lieu de dire « la viande ».

- « le film joue à 8h »

Nous avons repéré dans cette phrase une interférence lexicale, où il y a l'emploi d'un mot arabe « yal3ab » traduit intégralement en français « joue ». Donc, le juste est de dire « le film commence à 8h ».

B.1 Alternance codique vs interférence linguistique

Selon Baylon l'interférence est « *une instance de nivellement et de rapprochement des deux codes, tandis que dans l'alternance codique est le caractère distinct des deux codes est préservé* »³⁰. C'est-à-dire, on appelle « interférence » quand un individu rapproche la langue maternelle et étrangère pour s'exprimer en cette dernière (comme les exemples déjà cités), alors que l'alternance signifie l'utilisation de plusieurs langues dans une phrase (discussion).

Comme il est nécessaire de signaler que, l'interférence linguistique est un phénomène propre à une seule personne, c'est-à-dire chaque individu possède une réflexion propre et déférente aux autres individus, contrairement à l'alternance codique qui est considérée comme un phénomène collectif qui touche deux ou plusieurs individus à la fois lors de la communication.

C / L'emprunt

L'emprunt linguistique, comme d'autres phénomènes du contact des langues. C'est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue.

SALMINEN, quant à lui pense que l'emprunt « *fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue* »³¹

³⁰ Christian Baylon, *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Ed. NATHAN, 1991, p.154

³¹ NIKLAS-SALMINEN, A., Cité par : Mourad Morechta, L'alternance codique comme stratégie de communication. Cas des étudiants de la 3^{ème} année LMD français, mémoire de master sous la direction de BEN AZZOUZ Nadjiba, Université de Biskra, 2013, p.28

Pour le Dictionnaire de linguistique, « *Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* »³²

À travers ces définitions, nous pouvons dire que, l'emprunt linguistique est un phénomène où les locuteurs empruntent des mots ou des expressions d'une langue dans une autre langue sans les traduire. Voici quelques mots empruntés dans les discussions quotidiennes des locuteurs algériens :

- Tabla (la table), boulisi (un policier), brosi (un procès), chambra (la chambre)...

Mais il existe des mots d'origine arabe qui sont intégrés dans le dictionnaire du français.

- Par exemple : toubib, bled, moudjahid...

C.1 Alternance codique vs emprunt linguistique

J.Hamers et M.Blanc ont fait une distinction entre « alternance codique et emprunt linguistique », parce qu'il y a une confrontation entre les deux concepts et il s'agit dans les deux cas de l'utilisation de deux codes. Pour eux « *A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière (...)* »³³. C'est-à-dire, l'emprunt linguistique en général est lié à un seul mot, il est limité tandis que le code switching est attribué à plus d'un seul mot. De ce fait, l'emploi des mots « tabla, chambra ... » dans une conversation n'est pas considéré comme une alternance, mais plutôt il est considéré comme un emprunt.

Bref, la situation sociolinguistique en Algérie est complexe grâce à la présence de plusieurs langues maternelles, officielles et étrangères. Donc, cette complexité exige automatiquement l'apparition de plusieurs phénomènes ; comme l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence ...

³² Dubois et al, op.cit., p.177.

³³ Josiane F. Hamers et Michel Blanc, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1989, p.204

CHAPITRE II

L'ALTERNANCE CODIQUE COMME STRATÉGIE

AU SERVICE DE LA COMMUNICATION

Dans le présent chapitre, nous allons évoquer tout d'abord la définition de la communication et les différentes théories développées autour de ce concept, ensuite la notion de compétence de la communication et enfin l'alternance codique comme une stratégie communicative en classe de langue.

II .1.La communication

La vie n'est possible que s'il y a une communication entre les individus, que ce soit à l'aide de signaux visuels ou de signaux sonores, l'homme a toujours besoin de communiquer pour développer ses idées, partager de nouvelles connaissances et expériences avec les autres.

II .1.1. Définition de la communication

Communiquer vient de communicare : « *Être en relation avec, faire connaître, faire partager* »³⁴.

À la lumière de cette définition, nous remarquons que la communication n'est pas définie par rapport à la production des mots, donc communiquer n'est pas obligatoirement parler et parler n'est pas obligatoirement communiquer. On peut confirmer cette idée avec l'exemple d'un nouveau née « un bébé », nous sommes tous d'accord de dire qu'il ne parle pas, mais nous ne sommes pas d'accord de dire qu'il ne communique pas. Par contre, on peut produire des mots et des énoncés sans qu'il y ait une communication réelle. Pierre Bourdieu écrit en 1982 « *La compétence suffisante pour produire des phrases susceptibles d'être comprises peut être tout à fait insuffisante pour produire des phrases susceptibles d'être écoutées... L'acceptabilité sociale ne se réduit pas à la seule grammaticalité* »³⁵.

Et dans la perspective de la didactique des langues étrangères , notre champ d'étude , la communication est considérée comme un processus très important à travers lequel l'enseignant et les apprenants entrent en contact pour assurer la transmission des savoirs .Elle peut être verbale ,non verbale, orale ou écrite ... À ce sujet , Weiss³⁶ a déterminé deux types de communication en classe de langues ; la communication « outil » ou scolaire, qui assure le bon déroulement d'une leçon et la communication « sociale », qui

³⁴ Claire Tardieu , *la didactique des langues en 4 mots clés*, Paris , Ellipses,2008,p.10.

³⁵ Ibid , p10

³⁶ Jacques Weiss,1992 .Cité par : Aicha Benamar, l'interaction verbale et la communication orale dans les classes de langues. Cas de la 1ere année secondaire en Algérie, mémoire de magistère sous la direction de YAZID Nadjet,université d'Oran,2011,p.10.

permet de s'exprimer librement sans contrainte de thème ou de cadre. Donc, on ne peut jamais séparer les langues de la société et la didactique d'une langue étrangère.

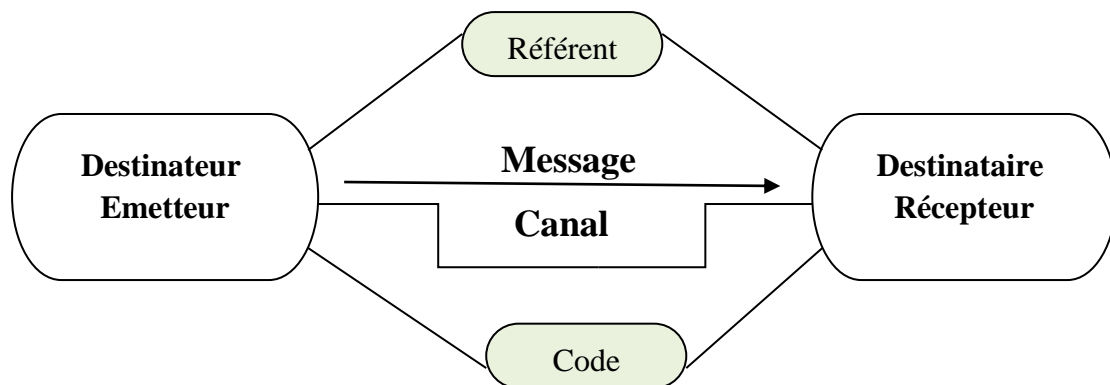
Grosso modo, la communication est un échange dynamique, une interaction, un va et vient pour transmettre et recevoir des informations, de pensées et de signes...à l'aide d'un code commun entre l'émetteur et le récepteur.

II .2.Les théories de la communication

Le schéma de la communication a connu plusieurs évolutions, selon le temps et les approches disciplinaires. Donc, on va essayer dans le présent travail de synthétiser les modèles proposés par : Jakobson et Chantal-Lancelin .

II .2.1.Le modèle de communication de Jakobson ³⁷ (1973)

On ne peut pas parler du sujet de la communication sans évoquer le modèle du linguiste Roman Jakobson. Le modèle de Jakobson est centré non pas sur la transmission du message mais sur « le message lui-même ».



Le schéma de communication selon Jakobson

A. Les éléments de la communication

Jakobson a évoqué six éléments, entrant obligatoirement dans un acte de communication .Ce sont :

- **Le destinateur** : appelé également *émetteur, énonciateur, locuteur, scripteur* ...c'est celui qui émet l'information ; c'est-à-dire, la source productive du message. Il peut être un individu ou un groupe.

³⁷ Jakobson Roman , cité dans :théorie de la communication sur le site onefd.éducation .URL [En ligne] <http://www.onefd.edu.dz/infpe/2MEF/cours-Pdf-2mef/Env1/Francais/mef2-fran%C3%A7ais1-L04.pdf> consulté le 19/04/2017 à 20h04.

- **Le destinataire** : appelé également *récepteur*, c'est celui qui reçoit l'information (le message). Il peut être un individu, un groupe, un animal, même une machine.
- **Le canal** : est la voie de circulation des messages, les moyens techniques auxquels l'émetteur a recours pour transmettre son message.
- **Le code** : un ensemble de signes et de règles de combinaison de ses signes. L'efficacité dans la transmission des messages (ou l'information) réside dans le partage de même code (ici linguistique)
- **Le message** : c'est l'objet de la communication. Autrement dit, c'est l'information transmise entre les interlocuteurs.
- **Le référent** : appelé aussi le contexte, c'est la situation, les objets réels auxquels renvoie le message (l'ensemble des conditions sociales,...lieu, temps). Cet élément est très important pour arriver à une bonne compréhension du message, si à titre d'exemple l'émetteur ne connaît pas le contexte de son récepteur, il peut alors tomber sur des ambiguïtés de sens différent.

B. Les fonctions du langage

Selon Jakobson : tout message remplit plusieurs fonctions qui se hiérarchisent autour d'une fonction fondamentale. Ce modèle s'articule autour des messages verbaux. Il fait apparaître six fonctions principales : expressive, conative, référentielle, phatique, métalinguistique et poétique.

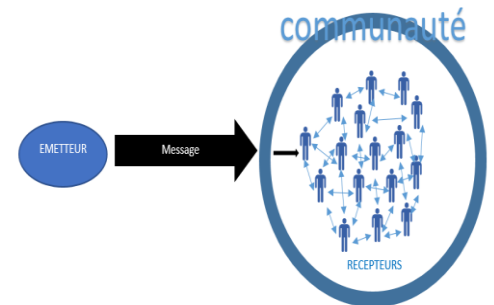
- 1- **Fonction expressive ou émotive** : centré sur l'émetteur, son but est de transmettre au récepteur des sentiments et des critères de personnalité de l'émetteur.
- 2- **Fonction conative** : centré sur le récepteur, son but est de faire agir le destinataire 'récepteur' (le message peut faire naître un certain comportement chez l'interlocuteur).
- 3- **Fonction référentielle** : centré sur le référent, le sujet même de message (c'est-à-dire communiquant une information à propos de quelque chose)
- 4- **Fonction phatique** : sert à établir et à maintenir le contact. Par exemple l'utilisation des expressions : «!allo!» « N'est ce pas » ...
- 5- **Fonction métalinguistique** : le message est centré sur le langage, le langage sert à parler de lui-même, donc il sert à expliquer un langage par un autre langage. Par exemple l'utilisation des expressions « je veux dire.. » «c'est-à-dire » « en d'autre terme ... ».

- 6- **Fonction poétique** : met l'accent sur la forme esthétique .Son but est d'amener un caractère expressif afin de transmettre une émotion dans le message.

II .2.2.Le modèle de communication communautaire (2007) ³⁸

Le modèle de communication communautaire, appelé également modèle de communication virale, a été conçu en 2007 avec l'apparition des réseaux sociaux . Chantal Lancelin, dans son ouvrage *Le Volum -Communication*, a expliqué ce modèle, alors il se base quant à lui sur un fondement différent des autres modèles de communication. Par exemple dans le modèle de Jakobson, le message est transmis seulement d'un émetteur vers un récepteur via des codes, mais l'idée de Lancelin est que l'émetteur ne cherche pas à toucher un seul individu mais un ensemble à la fois d'individus afin de transmettre une information.

Schéma de communication communautaire ou virale



Pour cela, dans l'enseignement des langues étrangères, en particulier le français, il est important d'appliquer l'idée de la transmission du message dans ce modèle. C'est-à-dire ,il faut que l'enseignant transmette le message à l'ensemble de la classe et non pas seulement à X ou à Y ,en utilisant plusieurs stratégies pour qu'un apprentissage soit efficace, aussi pour pousser les apprenants à agir, à donner leurs avis ,à participer ,à communiquer, à échanger les informations ,les points de vue, entre eux et avec leur enseignant, car ce dernier n'est plus le maître , il n'est qu'un guide , un accompagnateur et un facilitateur qui aide les apprenants dans la réalisation de leurs activités d'apprentissage, ainsi qu'à l'appropriation de la langue étrangère .

Avec l'approche communicative et la perspective actionnelle, le statut de l'apprenant a changé, il devient un acteur autonome et responsable de son apprentissage .Le but de ces approches est d'impliquer l'apprenant dans une situation de communication à l'oral comme à l'écrit, en classe en général et en dehors de la classe en particulier, pour former un futur citoyen ouvert à la discussion et à la négociation. Donc, l'objectif essentiel de ces deux approches est de construire une compétence de communication chez l'apprenant.

³⁸Julien Pansier , « le modèle de la communication communautaire ou viral »,In *Le blog en communication publicité et marketing*,25 octobre 2015 [En ligne].URL <http://bandedecom.com/le-modele-de-la-communication-communautaire-ou-viral/>,consulté le 03/10/2016 à 11h37

II .2.2.1.La compétence de communication

La notion de compétence de communication fait l'objet d'étude de plusieurs spécialistes et chercheurs en didactique, car cette notion représente le pilier de la didactique actuelle du FLE. Donc, ils tentent de trouver les bonnes stratégies et les bons moyens pour développer cette compétence chez les apprenants.

La compétence de communication avec l'approche communicative occupe une place privilégiée car la langue est considérée, avant tout, comme un moyen et un instrument de communication .En effet, parmi les principes de cette approche est de savoir utiliser les règles d'emploi d'une langue ,c'est-à-dire savoir utiliser les formes linguistiques appropriées à la situation ,au statut d'interlocuteur et à l'intension de communication, parce qu'il ne suffit pas de connaître toutes les règles (grammaire, vocabulaire..) pour communiquer dans une langue.

Sophie MOIRAND³⁹ (en 1982), considère cette compétence comme connaissance et appropriation. Elle propose les quatre composantes suivantes :

- **Une composante linguistique**, « *la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue* ».
- **Une composante discursive**, « *la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés* ».
- **Une composante référentielle**, « *la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations* ».
- **Une composante socioculturelle**, « *la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux*».

Et dans le prolongement du tournant communicationnel, dans les années 2000, l'idée de la compétence communicative, avec la perspective actionnelle, fait de l'apprenant un acteur social actif qui doit accomplir des tâches, en interagissant avec les membres de la communauté (prendre un rendez-vous, accomplir diverses tâches en vue de l'obtention de tel ou tel service...)

³⁹ Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982, p.20

Selon le CECR, les compétences *« sont l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir »*⁴⁰. Ce cadre propose trois composantes⁴¹ qui constituent la compétence de communication, il s'agit de :

- **La composante linguistique** *« est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue ».*
- **La composante sociolinguistique** *« renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté) ».*
- **La composante pragmatique** *« recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie ».*

Nous pouvons dire que, dans les situations d'enseignement /apprentissage, le rôle essentiel de l'enseignant est de faire susciter une situation d'interaction avec ses apprenants, en autorisant toujours le recours à plusieurs langues pour amener les apprenants à agir dans les différentes situations de communication, c'est-à-dire amener les apprenants à s'exprimer librement pour développer leurs capacités dans les différentes compétences (compréhension et production de l'oral , compréhension et production de l'écrit...)

L'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication où, *« l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou réponse explicite ou implicite »*⁴².

Jonnaert Ph et Vander Borht.C et al (2003) , affirment que *« la relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des élèves et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu*

⁴⁰ Conseil de l'Europe , *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, Paris, 2001., p.15.

⁴¹ Ibid.P.17

⁴² DUBOIS.J et al, op .cit., p.94.

*d'enseignement / apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé ,en général le cadre scolaire ».*⁴³

Donc, avec les nouvelles approches on a besoin de réunir les efforts de l'enseignant et de l'apprenant, parce qu'il s'agit d' « *une situation de rencontre entre deux acteurs (...) c'est une action commune de plusieurs individus* »⁴⁴ .

II .3.Stratégie de communication

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de l'alternance codique en général, d'un point de vue linguistique, mais dans le présent chapitre et plus précisément dans l'intitulé « Stratégie de communication », nous allons parler de l'alternance codique en tant qu'une stratégie de communication dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et particulièrement dans le discours de l'enseignant. Mais avant d'évoquer ce point, on a vu qu'il est très important de savoir tout d'abord : qu'est-ce qu'un discours ? Et qu'est-ce qu'une stratégie ?

II .3.1. Qu'est-ce qu'un discours ⁴⁵ ?

Selon Benveniste (1966), le discours est défini comme « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* » et selon Jaubert (1990), c'est « *du langage en situation* »

Le discours est une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte) et une dimension communicationnelle (en tant qu'interaction finalisée). Le discours peut-être:

- **Pédagogique** : quand le locuteur fait appel à des procédés de renforcement comme la répétition.
- **Didactique** : quand le locuteur entend faire la leçon à son interlocuteur. Il se présente alors comme étant celui qui "sait".
- **Prescriptif** : quand le locuteur adopte le ton du conseiller ou dicte des comportements à adopter.

⁴³ JONNARET.Ph et Vander B. Cité par : Aicha Benamar, op.cit.,p.23

⁴⁴ PERRET-CLEMONT, A.N .Cité par : Aicha Benamar, op.cit ,p23

⁴⁵ La notion « discours », disponible sur le site : Analyse de discours .URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours> , consulté le 19/04/2017 à 23h38.

II .3. 2. Qu'est-ce qu'une stratégie ⁴⁶ ?

Dans une perspective étymologique, J-P. Robert rappelle que le terme stratégie est d'origine grecque. En effet, il est issu du mot au sens militaire «stratighia », qui est dérivé de «stratégos»,et qui veut dire «général, stratège ». Ce concept a été intégré par analogie à d'autres sphères de la vie politique, sportive, économique,...etc. Il désigne généralement *«l'art de coordonner des actions et de manœuvrer pour atteindre un but »*.

Sur le plan éducatif, Legendre considère la stratégie comme étant *«un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique »*.

Donc, quand on emploie le mot « stratégie » on est en train d'aller directement vers un but bien précis et clairement identifier pour l'atteindre. De ce fait, l'enseignant d'une langue étrangère doit chercher toujours les moyens et les stratégies pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés aussi pour faire comprendre ses apprenants. Parmi ces moyens, nous proposerons l'une des stratégies de communication ; qui est l'alternance codique.

II .3.3. L'alternance codique comme stratégie de communication en classe de langue

Le recours à l'alternance codique en classe de langue étrangère a fait l'objet de plusieurs travaux et recherches, dans le but de voir son apport dans les cours de langue. Auparavant, l'alternance codique était toujours considérée comme négative, interdite et son emploi ne peut qu'entraver l'apprentissage de la langue cible comme nous l'avons déjà signalé dans notre introduction (notre motif de choix). Mais actuellement, les chercheurs sont tous d'accord pour la considérer comme une bonne stratégie pour enseigner une langue étrangère.

A ce sujet, Maria Causa (2002) prend la position suivante :

« La réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage: »

⁴⁶ Définitions cité par : Souad Tameur , Les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit. Cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne du C.E.M. 5 Juillet 1962/ M'SILA, mémoire de magistère sous la direction de FEVE Guy , université de Sétif ,2012,p.12,13 .

elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée comme une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement.»⁴⁷

Le même auteur a distingué entre deux types⁴⁸ de stratégies utilisées dans le discours de l'enseignant en classe de langue étrangère:

- A- La stratégie contrastive.
- B- La stratégie d'appui.

A .La stratégie contrastive

L'objectif de cette stratégie est de relever les points de convergence et de divergence entre deux systèmes linguistiques. Ce qui caractérise cette stratégie, c'est que les passages d'une langue à l'autre sont marqués par des phrases ou mots introductifs.

Selon le même auteur, il existe deux façons pour mettre en relation les deux systèmes en présence. Voici comment faire cette distinction avec l'exemple* suivant :

« Le boucher coupe le viande »

- D'une part, l'enseignant peut dire « A la différence de l'arabe, en français on dit **la viande** »
- D'autre part, il peut expliquer la même chose en faisant une comparaison entre les deux systèmes (les deux langues). Par exemple « en français on dit **la viande (un nom féminin)** et en arabe **al lahm (un nom masculin)** »

B. La stratégie d'appui

Cette stratégie consiste à utiliser la langue maternelle du public de façon dynamique par l'enseignant. Ce dernier emploie cette langue pour résoudre les problèmes liés à la compréhension et à la communication chez les apprenants, aussi pour faciliter l'accès à la langue cible.

1. Les formes de l'alternance codique

Maria Causa a décrit les formes que prend le passage d'une langue à une autre dans la stratégie d'appui. Il s'agit de :

⁴⁷ Maria Causa cité par Sabine Ehrhart ,op.cit.,p.03.

⁴⁸ Maria Causa, op.cit.,p.3-4.

*Un exemple produit par un apprenant, cité dans le premier chapitre pour expliquer le phénomène de l'interférence linguistique. p24.

1.1. Les activités de reprise

A- Les répétitions

Signifie la reprise de la même séquence sans aucune modification linguistique. Dans le passage d'une langue à une autre, les répétitions sont considérées comme une traduction mot à mot. La fonction essentielle de cette forme est de faciliter la mémorisation et d'assurer la compréhension de la langue cible par association.

- Exemple : émigration clandestine hiya alhiyra gayr alchar3iya (donc il s'agit de la répétition du même mot par l'enseignante pour faciliter l'accès à l'information).

B –Les reformulations

La reformulation est considérée comme une reprise avec modification (s) de propos antérieurement tenus.

- Exemple : émigration clandestine, comme elharga.

Ce que nous avons remarqué dans cet exemple que l'enseignante au lieu de traduire le mot « émigration clandestine » en arabe pour faire comprendre les apprenants, elle a modifié son discours en utilisant un mot connu par tous les apprenants ; qui est « elharaga ».

1.2. Les achèvements

Après une pause ou hésitation, l'enseignant passe à l'autre langue sans avoir terminé la phrase qu'il a entamée en langue étrangère (l'enseignant auto-achève son énoncé après une pause). Ils sont beaucoup moins nombreux que les activités de reprise et ils sont surtout produits quand l'enseignant semble manquer d'un bon exemple et pour ne pas interrompre le déroulement de l'activité en cours, il fait appel à la langue maternelle des apprenants.

- Exemple :

{	Apprenant : je n'ai pas compris le mot « zodiac » ?
	Enseignant : <u>eu</u> <u>eu</u> <u>zawrak</u> .

Alors, pour ne pas interrompre le déroulement de la leçon, l'enseignante est passée directement à la langue arabe pour expliquer le mot « zodiac ».

1.3. Le parler bilingue

A – Les exclamations

Ou les régulateurs d'interaction, ont souvent une fonction d'évaluation positive (par exemple, l'utilisation des mots sahitou, jayid...) ou bien l'ouverture et clôture d'une séquence thématique (exemple : alors nabdaw !! Ici, nous remarquons que la fonction

essentielle du recours à l'arabe est pour lancer le commencement du cours, c'est-à-dire il s'agit d'une ouverture de la séquence didactique.). Cette stratégie d'exclamation est utilisée aussi pour partager ou exprimer un état d'âme vis-à-vis du quotidien de l'interlocuteur (comme l'utilisation de « oh... » pour exprimer le colère, la joie...)

B –Les incises

Ce sont caractérisées par une intonation descendante ou encore par une accélération du débit. Il existe des incises qui appartiennent à une interaction plus naturelle où, outre les changements d'intonation et de débit, c'est-à-dire, il s'agit du changement de registre (du plus soutenu au plus familier) ou de l'utilisation d'expressions figées dans l'interaction.

C –L'alternance codique « pure »

Signifie, le recours à la langue maternelle sans aucune marque intonative et/ou énonciative particulière pour revenir. Dans ce type d'alternance le degré de contrôle de l'enseignant sur ses productions est minimal. Alors, le recours à l'arabe peut être expliqué par une volonté de simplification de la part de l'enseignant.

Exemple :

- Enseignante : « l'auteur a-t-il mentionné le point de départ et d'arrivé des passeurs ? »
- Apprenants : [silence ...]
- Enseignante : « hadou al achkhas kanou m3awline yrohou d'une place à une autre comme el haraga matalan bah yroho mn dzayr llkharj .D'accord !»

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'enseignant, en classe de langue, doit suivre de multiples stratégies pour installer une compétence de communication chez les apprenants, afin de les amener à s'exprimer prochainement en français dans les différentes situations de communications. Donc, dans ce chapitre nous avons parlé de la stratégie de l'alternance codique d'une manière théorique, mais dans le suivant, nous aborderons la pratique de cette stratégie sur le terrain, pour voir son impact sur le processus d'enseignement / apprentissage.

CHAPITRE III

L'ALTERNANCE CODIQUE,
PHASE D'EXPÉRIMENTATION

Les deux premiers chapitres nous ont permis de comprendre tout ce qui concerne l'alternance codique et la communication sur le plan théorique, mais le présent chapitre sera consacré à une expérimentation menée sur le terrain pour voir comment l'alternance codique est pratiquée et quel est son apport en classe de FLE, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

III.1. Description de lieu de l'expérimentation

Afin de réaliser notre travail de recherche, nous avons assisté dans une classe de première année secondaire lettres au lycée « Route d'Alger », qui se situe à la nouvelle ville de Boussaâda .Cette école a ouvert ses portes le mois de septembre 2015, elle est composée de 12 classes avec deux enseignantes de français.

III.2. Echantillonnage

Notre travail est effectué auprès des enseignants de français et des apprenants de la première année secondaire lettres du lycée « Route d'Alger » à Boussaâda. Notre échantillonnage est constitué de 6 enseignants de français de trois lycées différents (pour répondre au questionnaire) et 15 apprenants dont 3 garçons et 12 filles, entre l'âge de 15-16 ans. L'enseignante avec laquelle nous avons assisté, a eu sa licence de français en 2012 et son master en 2014, elle travaille depuis 3 ans. Comme il est nécessaire de signaler que cette enseignante et ses apprenants partagent tous la même langue source ; qui est l'arabe.

III.3. Le matériel expérimental

En vue de réaliser notre recherche, qui consiste à analyser et vérifier l'impact de l'une des stratégies de communication utilisée par les enseignants du français, qui est l'alternance codique, nous avons fait recours à une méthode expérimentale. De ce fait, les outils utilisés pour effectuer ce travail sont :

- 1- Un questionnaire destiné aux enseignants de français de trois établissements différents.
- 2- L'observation d'une classe de 1^{ère} année lettres, accompagnée d'un test « pré-test et post-test » destiné aux apprenants.

III.4. Le déroulement de l'expérimentation

A- Le questionnaire

Nous avons distribué un questionnaire qui comporte 7 questions aux 6 enseignants de français(masculin et féminin)(annexe1).Ces enseignants se trouvent dans les lycées suivants :

- « Route d'Alger », la nouvelle ville de Boussaâda.

- « Ziri BEN MENNAD », le centre ville de Boussaâda.
- « Abdelkader BEN RAAD », le centre ville de Boussaâda.

A.1. Objectifs du questionnaire

Nos objectifs essentiels de ce questionnaire sont :

- Interroger plusieurs enseignants qui ont des expériences professionnelles diversifiées pour varier les résultats de notre recherche.
- Voir les différents points de vue des enseignants dans les différents établissements, concernant le sujet de l'alternance codique et son efficacité dans la communication orale et écrite dans une classe de FLE.
- Savoir si les enseignants acceptent le recours à la langue maternelle des apprenants dans l'enseignement / apprentissage du français.

A .2.Analyse du questionnaire

Question n°1

Vous avez combien d'année d'expérience dans l'enseignement du français ?	
Moins de 10 ans	Plus de 10 ans
83 %	17 %

Les enseignants interrogés ont des expériences diversifiées dans le domaine de l'enseignement du français : 83 % (l'équivalent de 5 enseignants) ont une expérience moins de 10 ans et un seul enseignant (17%) a une expérience plus de 10 ans.

Question n °2

Que saviez-vous à propos de l'alternance codique?
100 %

Toutes les réponses obtenues pour cette question tournent autour de la même idée, les enseignants répondants définissent l'alternance codique comme étant un changement de codes (langues) lors de la communication avec autrui.

Question n °3

Vos apprenants participent-ils au cours quand vous utilisez uniquement le français ?	
Oui	Non
33 %	67 %

67% des enseignants ont répondu « non » et que les apprenants ne participent pas quand l'enseignant utilise uniquement le français. Par contre, deux enseignants (33 %) ont répondu par « oui les apprenants participent quand l'enseignant s'exprime seulement en français »

Ces résultats nous montrent que le degré de participation des apprenants est étroitement lié à la compréhension du discours produit.

Question n°4

Est ce que le recours à l'arabe peut aider les enseignants à transmettre les informations (les savoirs) aux apprenants ?		
Pas du tout	Certainement	De temps en temps
17 %	50 %	33 %

La moitié de réponses des enseignants étaient positives, avec une certitude de « certainement ». 33 % ont répondu « de temps en temps » et un seul enseignant (avec un pourcentage de 17 %) a infirmé le rôle de l'alternance codique dans les pratiques enseignantes.

Question n°5

Est ce que le recours à l'arabe peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage en FLE?		
Oui	Non	Pas de réponse
83 %	0 %	17 %

83 % des enseignants ont confirmé l'importance de la langue maternelle dans la réalisation des activités d'apprentissage de la part des apprenants. Alors qu'un seul enseignant n'a pas répondu à cette question.

D'après les réponses obtenues dans les questions « 4 et 5 », nous pouvons dire que l'alternance codique aide les enseignants dans la transmission des savoirs qui permet aux apprenants de réaliser leurs tâches d'apprentissage.

Question n°6

L'alternance codique est l'une des stratégies qui permet aux enseignants de la langue française d'établir une communication efficace avec leurs apprenants ?	
Oui	Non
83 %	17 %
Pourquoi ?	

83 % des répondants ont déclaré que l'alternance codique est une stratégie de communication. En revanche, un seul enseignant (17%) a répondu le contraire, c'est-à-dire l'alternance codique n'est pas considérée comme une stratégie pour établir une situation d'interaction entre l'enseignant et leurs apprenants.

✓ **Les justifications* données par les 83 % des enseignants répondants sont :**

L'alternance codique est considérée comme une stratégie de communication efficace parce que :

- « Les apprenants n'ont aucun rapport avec la langue française dans leur entourage ; c'est pourquoi on se trouve dans des situations de blocage qui nous obligent à faire recours à la langue maternelle de l'apprenant. »
- « Cette stratégie est considérée comme une manière de pallier un obstacle pédagogique, tout en permettant à l'enseignant d'éviter des interruptions géantes (blocage...) dans le déroulement communicatif. »

Le reste des réponses ont le même sens des justifications déjà citées.

✓ **Pour l'enseignante qui a dit « non », elle a justifié sa réponse comme suit :**

- « Pour établir une communication efficace, il faut que l'enseignant parle uniquement le français pour que les apprenants soient capables de produire dans cette langue. »

Question 7 :

Êtes – vous d'accord avec le recours à l'alternance codique dans un cours de français ? Pourquoi ?	
D'accord	Non pas d'accord
83 %	17 %

83 % des enseignants sont d'accord avec le recours à l'alternance codique dans un cours de français langue étrangère ; en justifiant leurs réponses comme suit :

- « L'alternance codique est une réalité, on ne peut pas la négliger dans les pratiques enseignantes parce qu'elle nous permet de transmettre les connaissances, de créer et de maintenir l'interaction en facilitant l'apprentissage.»

Le reste des réponses ont le même sens de la justification déjà citée.

En revanche 17 %, l'équivalent d'un seul enseignant, n'est pas d'accord avec le recours à l'alternance codique .La justification donnée par cet enseignant est :

- « Le recours à l'alternance codique peut éloigner l'apprenant de l'apprentissage de cette langue étrangère. »

Commentaire

Après cette analyse du questionnaire destiné aux enseignants de français, nous avons pu constater qu'il existe différents points de vue vis-à-vis du recours à la langue maternelle chez les enseignants de français ; comme décrit par S. Ehrhart: « *Le puriste qui refuse tout*

* Propos recueillis auprès des enseignants.

emploi de la L1 des élèves ou la langue arabe, le modéré qui tolère la L1 avec ou sans intégration de celles-ci dans la conversation et l'utilisateur actif. L'emploi actif peut être provoqué par l'utilisation de la L1 par les élèves, mais ce n'est pas toujours le cas »⁵⁰.

Nous passons maintenant à la deuxième étape de notre recherche ; qui est l'observation de la classe accompagnée d'un test que nous analyserons par la suite.

B – L'observation de la classe

B.1. Objectifs et méthodes de l'expérience

- Analyser les formes et les types de l'alternance codique utilisées par l'enseignante de français à travers l'observation de classe, en s'appuyant sur la méthodologie de l'analyse du discours des enseignants de Maria Causa*¹ et les types de l'alternance codique de Shana Poplack *².
- Vérifier l'impact de l'alternance codique dans la réalisation des apprentissages chez les apprenants de 1AS, à partir de l'analyse d'un pré-test et un post-test destinés aux apprenants.

B/ Les étapes de l'expérience

Séance n°1 : Discussion et négociation avec l'enseignante

Le 9 mars 2017, c'était notre première rencontre avec cette enseignante afin d'expliquer notre but de recherche et la démarche à suivre pour réaliser notre expérience. Donc, on lui a proposé de présenter le cours prochain « compréhension de l'écrit » en deux étapes :

- La première étape ; est de faire expliquer le cours uniquement en français et les apprenants répondent aux questions posées par écrit.
- La deuxième étape ; est de réexpliquer le cours mais avec le recours à l'alternance codique et les réponses des apprenants seront transposées aussi par écrit.

Et par la suite, nous avons négocié le choix du support et les tâches*³ à proposer aux apprenants pour réaliser notre travail, en fonction de leurs besoins et en fonction du

⁵⁰ Sabine Ehrhart ,op cit.,p.6.

*¹ La méthodologie de l'analyse du discours de Maria Causa, voir le chapitre 2, p.32-33

*² La typologie de Shana Poplack , voir le chapitre 1,p.20.

*³ Le dictionnaire de didactique du FLES(p234) définit *la tâche* d'apprentissage comme un ensemble structuré d'activité devant faire un sens pour l'apprenant (activité de compréhension, de production ,d'interaction...). Concevoir une *tâche* implique la prise en compte de six paramètres « les objectifs, support, les activités, les rôles respectifs de l'enseignant et des apprenants, le dispositif)

programme. C'est-à-dire, on a suivi l'enchaînement des cours pour choisir un support didactique qui va être en relation avec le quatrième projet, qui vise l'étude d'un fait divers.

Pour le choix des questions, on a décidé de poser dix questions variées :

- Les questions de 1 à 6 travaillent le sens du texte.
- Les questions de 7 à 10 travaillent la leçon d'un fait divers.

Pour cela, nous avons pris le prochain rendez-vous, le 12 mars 2017, pour commencer notre expérience auprès de cette enseignante et ses apprenants.

Remarque

Le choix de l'activité de la compréhension de l'écrit est lié à l'enseignante avec laquelle nous allons assister, parce que nous lui avons demandé de réaliser notre expérience dans la séance de « compréhension de l'oral » mais elle n'a pas accepté pour les raisons suivantes :

- Absence de moyens (matériels) pour travailler l'oral.
- Le niveau des apprenants ne permet pas de travailler correctement cette activité (surtout sans matériel, car la majorité parmi eux sont désintéressés quand l'enseignant utilise la lecture magistrale)
- Le temps d'une heure est insuffisant pour travailler avec des apprenants qui trouvent des difficultés à l'oral, car même l'enseignant fait plusieurs écoutes, les apprenants n'arrivent pas à saisir le sens du texte et dans la plupart de temps, elle ne termine pas cette activité.

Donc, elle a considéré notre choix concernant l'activité de « la compréhension de l'oral » comme une perte de temps, où on ne peut pas arriver à des résultats exacts concernant notre travail de recherche. C'est pour ces raisons, nous avons respecté le choix de l'enseignante et nous avons pris en considération ses conseils.

Séance n °2 : pré-test

Activité : la compréhension de l'écrit n°1

Durée : 1h.

Projet IV : Collecter des informations sur les événements tragiques ou insolites de sa ville pour les publier dans le journal du lycée.

Séquence 01 : Relater un événement objectivement ou subjectivement.

Intention communicative : Relater un événement en relation avec son vécu.

Texte support : « Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent »

Objectifs : l'apprenant sera capable de

- Identifier les types des faits divers.
- Identifier la progression thématique utilisée dans les différents faits divers.

Le déroulement de l'activité en classe

Comme nous l'avons déjà signalé cette séance est intitulée : « Compréhension de l'écrit n°1 »*1. L'enseignante a demandé d'abord à une apprenante d'écrire la date, l'intitulé du projet et la séquence, puis elle a distribué les feuilles (le texte accompagné des questions) aux apprenants (voir annexe 2). Le début de cette séance était consacré à une discussion sur le titre du texte, au même moment, elle a posé des questions pour rapprocher les apprenants au sujet abordé. Après la lecture silencieuse de la part des apprenants, elle a commencé l'explication des mots difficiles du texte mais, suite à notre demande, elle a expliqué le tout en français, même quand les apprenants demandent une explication, elle reformule en français.

Voici les étapes du déroulement de cette activité, avec un exemple tiré lors des interactions :

Etapes	Objectifs	Exemple tiré lors des interactions*2 1
Mise en situation	Mobiliser les connaissances antérieures de l'apprenant	Après la salutation, l'enseignante commence le cours ; L'enseignante : la semaine passée, on a vu le texte de... ? Madame, madame, madame.. (10 apprenants ont levé les doigts) L'enseignante : oui Rami Apprenant1 : Titanic Enseignante : essaye de produire une phrase complète... (...) L'enseignante : On a dit que c'est un... Apprenant2 : c'est un fait divers (...)
Observation du texte	Formuler des hypothèses de sens	L'enseignante : quel est le titre de notre texte d'aujourd'hui? Apprenant 1: émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent . L'enseignante : quelle est la source de ce document ? « Quelques apprenants ont levé le doigt pour donner des réponses (...) » Apprenants : la source est dz.info.com L'enseignante : de quoi on parle dans ce texte ?(de quoi s'agit-il ?) Quelques apprenantes ont levé le doigt pour donner des réponses (...) Et les autres, dit l'enseignante !! (...) Apprenant2 : madame wach ma3naha émigration clandestine ? L'enseignante : lisez le texte premièrement, pour comprendre ce que cela veut dire ?

*1 En 1 AS, le temps consacré à la séance de compréhension de l'écrit est 2 heures, qui sont répartie comme suit : compréhension de l'écrit n°1 et compréhension de l'écrit n°2.

*2 C'est un extrait tiré lors des interactions entre l'enseignante et ses apprenants, et non pas la présentation complète du cours,. Il est à signaler que, l'enseignante a changé un peu la manière de présentation de cette activité afin de nous aider dans la réalisation de notre travail de recherche.

<p>Lecture silencieuse</p>	<p>vérification des hypothèses de sens</p>	<p><i>Après une lecture magistrale de l'enseignante suivie d'une lecture silencieuse de la part des apprenants, l'enseignante a expliqué quelques mots difficiles du texte pour amener les apprenants à comprendre de quoi s'agit-il, pour répondre correctement aux questions, mais cette explication était en français .Voici un exemple :</i></p> <p>L'enseignante : vous connaissez la sûreté ? c'est un mot important dans le texte ! Apprenants : silence ... L'enseignante : ça veut dire, l'établissement de la sécurité (...) Apprenant2 : madame, je n'ai pas compris « zodiac »! L'enseignante : euh euh c'est un zawrak. (...) L'enseignante : l'auteur a dit « la perquisition du domicile de l'un des deux prévenus », c'est-à-dire, il s'agit d'une opération de recherche dans la maison de l'un des passeurs (seulement 4 apprenantes ont compris cette explication) <u>Pendant la lecture silencieuse des apprenants :</u> (quelques apprenants étaient désintéressés et surtout les garçons) ↗ L'enseignante : - oh !Nawal wech sralk lyoum malfa akla wech bik!!y a-t-il un problème ? ↗ - Alaa (prénom d'un apprenant) arrête le bavardage et fais la lecture du texte ?</p> <p><i>Nous avons remarqué que seulement 6 apprenantes ont compris de quoi parle ce texte.(après les questions de l'enseignante)</i></p> <p>L'enseignante :Alla, tu as compris c'est quoi l'émigration clandestine ? Apprenant : non L'enseignante : je pense que vous connaissez le mot émigration !!(elle a utilisé le geste pour dire émigration) Apprenants : silence..... et ils regardent leur enseignante L'enseignante : comme elharaga. Les apprenants ensemble : eyyyhhh lharaga. W démantèlement !! (elle a expliqué ce mot aussi par le geste, mais les apprenants n'ont pas compris le sens de démantèlement) (...)</p>
<p>Analyse et exploitation linguistique</p>	<p>Accéder au sens du texte à travers une série de questions</p>	<p><i>Dans cette étape, l'enseignante a lu les questions, mais nous avons remarqué que les apprenants demandent à chaque fois des explications :</i></p> <p>Les apprenants : madame wech ma3naha se compose ? L'enseignante : ici on parle de nombre ? Combien ? (Les apprenants gardent le silence) L'enseignante: vous connaissez ce que veut dire le point de départ et le point de destination? Le silence et les regards des apprenants obligent l'enseignante à reformuler la question « Quels étaient le point de départ et celui d'arrivé » (elle a utilisé le tableau pour expliquer le point de départ / d'arriver) Apprenants : wfl question n 9 « wech ma3naha » rubrique ? L'enseignante : on a déjà vu dans le cours, les rubriques d'un fait divers : les catégories d'un fait divers. Les apprenants sont calmes et ils regardent l'enseignante (...) Elle leur demande par la suite de répondre aux questions par écrit. Une fois que le travail est terminé, les feuilles sont rendues à l'enseignante.</p>
<p>synthèse</p>	<p>Prendre notes</p>	<p>L'enseignante n'a pas travaillé cette étape parce que le même cours sera présenté la prochaine séance.</p>

Commentaire

Durant cette séance, et suite à notre demande, l'enseignante a évité au maximum le recours à l'alternance codique dans l'explication du cours, sauf dans deux exemples, elle a utilisé les stratégies de reformulation et d'achèvement pour ne pas interrompre le déroulement du cours, comme elle a suivi aussi cette stratégie pour faire des commentaires sur les comportements des apprenants, car la majorité parmi eux sont désintéressés pendant cette séance parce qu'ils n'ont pas arrivé à comprendre le discours de l'enseignante et ils demandent toujours des explications en arabe. Donc, dans ce cours, elle a travaillé seulement avec quelques apprenants, comme elle a essayé de créer une situation d'interaction avec les autres apprenants, mais elle n'a pas réussi.

Pour les langues alternées avec le français, durant cette séance, étaient l'arabe classique et l'arabe dialectal. Le tableau suivant résume les formes et les types d'alternances codiques utilisés par l'enseignante pendant cette première séance :

Le discours de l'enseignante	La stratégie utilisée (les formes de l'alternance codique)	Types d'alternance
<p>euh euh c'est un zawrak. traduction : c'est un zodiac.</p>	<p>Achèvement</p>	<p>Intra-phrastique</p>
<p>oh!! Nawal wech sralk lyoum malfa 3akla wech bik !? y a-t-il un problème ? Traduction : Nawal d'habitude ,tu es calme. Qu'est- ce que tu as aujourd'hui !!</p>	<p>Exclamation</p>	<p>Inter-phrastique</p>
<p>(...) comme elharaga. *Reformulation de « Emigration clandestine » avec un mot connu par tous les apprenants.</p>	<p>Reformulation</p>	<p>Intra-phrastique</p>

Séance n °3 : Post-test

Cette séance est effectuée le 13 mars 2017, dans la séance de « compréhension de l'écrit n °2 » avec le même échantillon, mais cette fois-ci, l'enseignante a réexpliqué le texte « *Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent* », en utilisant l'arabe pour l'explication des notions non comprises chez les apprenants. À la fin, elle leur demande de répondre par écrit aux questions.

Voici les étapes du déroulement de cette activité, illustrée d'un exemple tiré lors des interactions entre l'enseignante et ses apprenants pendant cette séance :

Etapes	Objectifs	Exemple tiré lors des interactions n°2
Mise en situation	Mobiliser les connaissances antérieures de l'apprenant	<p style="text-align: center;">Après la salutation (...) Alors nabdaw !</p> <p style="text-align: center;"><i>Pendant cette étape l'enseignante a fait un petit rappel de la leçon du fait divers pour rapprocher le thème abordé aux apprenants afin qu'ils puissent répondre facilement aux questions. Voici un exemple :</i></p> <p>Dans les cours précédents, on a fait des textes sur un fait divers et on a dit qu'il existe plusieurs catégories et rubriques, qui peut nous les donner ? (après le silence des apprenants elle a reformulé la question)</p> <p>il existe plusieurs types de fait divers, kima nass nta3 Titanic golna rah un accident</p> <p>Apprenants :ih oui kayn accident , insolite ,délit...</p> <p>L'enseignante : Oui hadou homa les types ,al anwa3 d'un fait divers .</p> <p>L'enseignante : et on a vu dans le cours li fat les caractéristiques, elkasaies nta3 un fait divers. non !</p> <p>La majorité des apprenants ont levé le doigt .L'enseignante a choisi :</p> <p>Apprenants 1 : l'auteur est objectif</p> <p>Apprenant 2 :l'utilisation de passé composé (...)</p> <p>L'enseignante : très bien</p> <p>L'enseignante : dans ce type de texte, on trouve toujours qu'il ya un but ou une visée communicative. C'est-à-dire, l'auteur toujours yhb ywaslna ma3lomat .D'accord !</p> <p>Apprenants : oui, relater pour informer... (réponse collective)</p>
Observation du texte	Formuler des hypothèses de sens	<p>L'enseignante a distribué le texte aux apprenants :</p> <p>L'enseignante : quel est le titre de ce texte ?</p> <p>(Tous les apprenants ont levé le doigt sauf un garçon)</p> <p>Apprenant : le titre est « émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent »</p> <p>L'enseignante : très bien</p> <p>L'enseignante : d'où vient ce document ?(...) almasdar de ce texte ?</p> <p>Madame, madame (une réponse collective) : dz .info.com</p> <p>Donc, on peut dire que ce texte est tiré de ... ?? (elle a utilisé le geste)</p> <p>Internet, dit les apprenants.</p> <p>D'après ces éléments De quoi on parle !</p> <p>(...) (la majorité des apprenants ont levé le doigt pour répondre)</p>
Lecture silencieuse accompagnées de questions	Vérification des hypothèses de sens	<p><i>Après la lecture magistrale de l'enseignante, elle a demandé aux apprenants de faire une lecture silencieuse pour connaître de quoi il s'agit, et suite à la demande des apprenants, elle a expliqué le titre :</i></p> <p>Apprenants : madame wech ma3naha émigration clandestine ?</p> <p>L'enseignante : hiya alhijra gayr char3iya. Vous avez compris ?</p> <p>Apprenants : ayyyhh oui</p> <p>Apprenant : w démantèlement d'un réseau de passeurs?</p> <p>L'enseignante : c'est-à-dire , tafkik chabakat moharibine fAin Témouchent. Donc, que remarquez-vous ? Il s'agit d'un ...</p> <p>Madame, madame, madame ... crient les apprenants (...)</p> <p>Et il parle de !! (11 apprenants ont levé le doigt pour répondre) :</p>

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Lecture silencieuse accompagnée de questions</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Vérification des hypothèses de sens</p>	<p>Apprenant : il s'agit d'un délit à Ain Témouchent « démantèlement d'un réseau de passeurs » (...) <i>Puis, elle a expliqué les mots difficiles du texte en arabe, pour faciliter l'accès au sens, afin d'aider les apprenants à répondre aux questions dans la prochaine étape. Voici un exemple :</i></p> <p>L'enseignante : connaissez-vous les sûretés ? Apprenants : non madame. L'enseignante : ce sont les établissements de la sécurité. (Les apprenants regardent attentivement leur enseignante) L'enseignante : les sûretés homa modiriyat al amne. Apprenant : madame, c'est-à-dire had le texte yahdar 3la tafkik chabakat moharibin min gibal al amne. L'enseignante: oui c'est ça. Et l'auteur de ce texte a mentionné le nombre de personnes comporte ce réseau gdah mn chakhs fiha had chabaka !? Apprenants : oui maktoub l3adad dans le texte. L'enseignante :l'auteur a-t-il mentionné le point de départ et d'arrivé des passeurs ? (après le silence des apprenants, elle a reformulé la question) L'enseignante : hadou al achkhas kanou m3awline yrohou d'une place à une autre comme el haraga matalan bah yroho mn dzayr lkharj. D'accord !» Apprenants : ihhh ; al intilag wa al wosol hakda (...) L'enseignante : observez le texte, qu'est ce que ça veut dire« la saisie d'un zodiac » ? Madame, dit une apprenante : la fois passée gotilna zodiac c'est un petit bateau, zawrak. L'enseignante : w les autres fhamtou !! Apprenants : non madame L'enseignante:alors, écoutez le zodiac c'est un zawrak et la saisie howa elhajz Apprenants : oui ya3ni hajz zawrak. L'enseignante : donc ce zawrak est comme la voiture on l'utilise pour voyager.</p>
<p>Analyse et exploitation linguistique</p>	<p>Accéder au contenu du texte à travers une série de questions.</p>	<p>L'enseignante a demandé aux apprenants de répondre aux questions posées par écrit.</p> <p style="text-align: center;">Une fois que le travail est terminé, les feuilles sont rendues à l'enseignante.</p>
<p>Correction (synthèse)</p>	<p>Prendre notes</p>	<p>Pendant cette étape, l'enseignante a fait une synthèse générale à l'aide d'un tableau récapitulatif (après les réponses par écrit des apprenants)</p>

Remarque

L'enseignante a changé la manière de travail de cette activité, particulièrement, dans l'étape « analyse et exploitation linguistique » afin de nous aider dans notre recherche, parce que d'habitude les apprenants répondent au fur et à mesure aux questions posées par l'enseignante pour accéder au sens du texte mais, grosso modo, elle a respecté les étapes de l'enseignement / apprentissage de l'activité de la compréhension de l'écrit.

Commentaire

Nous avons remarqué que l'enseignante a fait recours à de multiples stratégies pour faire passer le message, ainsi pour attirer l'attention des apprenants et par la suite pour créer une relation d'intimité avec eux, même elle a bien expliqué ce cours par rapport à la séance précédente parce qu'elle a essayé de susciter une situation d'interaction avec les apprenants en utilisant l'arabe dialectal et l'arabe classique(alkatib,ma3loumat,almasdar, tafkik,chakhs,chabaka,hijra gayr char3iya,alanwa3...) avec le français .Le tableau suivant résume les stratégies et les types d'alternance codique utilisées par l'enseignante.(pendant cette séance (nous avons identifié « A : Apprenant(s)* / E : Enseignant »))

Le discours de l'enseignante	La stratégie utilisée (les formes de l'alternance codique)	Types d'alternance
<p>E : Alors nabdaw !</p> <p>*L'enseignante a utilisé l'exclamation pour lancer le commencement du cours.</p>	exclamation	Intra-phrastique
<p>(...) kima nass nta3 Titanic golna rah un accident.</p> <p>*Reformulation de la question pour donner un indice à la réponse à partir un texte déjà étudié</p> <p>Traduction : comme le texte de Titanic, on a dit que c'est un accident.</p> <p>A:ih oui kayn accident , insolite...</p>	Reformulation	Intra-phrastique
<p>E : Oui hadou homa les types, al anwa3 d'un fait divers</p> <p>Traduction : ce sont les types d'un fait divers</p>	Répétition	Intra -phrastique
<p>E : (...) et on a vu dans le cours li fat les <u>caractéristiques</u>, elkasaies nta3 un fait divers. non !</p> <p>Traduction : on a vu dans le cours précédent les caractéristiques d'un fait divers (répétition du même mot)</p>	Répétition	Intra -phrastique
<p>E : (...) il y a un but ou une visée communicative, C'est-à-dire, l'auteur toujours yhb ywaslna ma3loumat. D'accord !</p> <p>Traduction :(...) ou une visée communicative, c'est-à-dire l'auteur souhaite toujours de transmettre des informations aux lecteurs.</p>	Reformulation	Intra -phrastique

* Nous avons intégré quelques propos des apprenants dans cette partie, pour montrer les interactions et les échanges entre enseignante/apprenants durant l'explication du cours, contrairement à la séance précédente.

<p>A : oui relater pour informer.....(réponse collective)</p>		
<p>E : <u>d'où vient ce document ?</u>(...) almasdar de ce texte ? Réponse collectif des apprenants.</p>	<p>Répétition</p>	<p>Intra-phrastique</p>
<p>A: madame « wech ma3nah » « émigration clandestin ? » E: (Emigration clandestine) hiya al hijra gayr char3iya. Vous avez compris ? Traduction : Emigration clandestine.</p>	<p>Répétition</p>	<p>Inter-phrastique</p>
<p>A: ayyhh oui. madame w <u>démantèlement d'un réseau de passeurs</u> ? E :c'est-à-dire , Tafkik chabakat moharibine fAin Témouchent. Donc, que remarquez-vous ? Traduction: démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent. (répétition du titre)</p>	<p>Répétition</p>	<p>Inter-phrastique</p>
<p>E : <u>les sûretés</u> homa modiriyat al amne. Traduction : les sûretés (répétition du même mot) .</p>	<p>Répétition</p>	<p>Intra -phrastique</p>
<p>A : madame c'est-à-dire « had le texte yahdar 3la tafkik chabakat moharibin min gibal al amne »</p>		
<p>E :(...)l'auteur de ce texte a mentionné combien de personnes comporte ce réseau ! gdah mn chakhs fiha had chabaka !? Traduction : (...) combien de personnes comporte se réseau !?</p>	<p>Répétition</p>	<p>Inter-phrastique</p>
<p>A:oui maktoub l3adad dans le texte.</p>		
<p>E : hadou al achkhas kanou m3awline yrohou d'une place à une autre comme elharaga matalan bah yroho mn dzayr lkharj .D'accord !» Traduction : ces personnes ont décidé de se déplacer d'une place à une autre, comme elharaga, par exemple, pour partir d'Alger à l'étranger (reformulation de Q 6) .A : ihhh « al intilag wa alwosol hakda »</p>	<p>Reformulation + Alternance codique pure</p>	<p>Intra-phrastique</p>
<p>E :(...) wles autres fhamtou !! Traduction :et les autres vous avez compris !!</p>	<p>Exclamation</p>	<p>Intra-phrastique</p>
<p>E : Le <u>zodiac</u> c'est un zawrak et la <u>saisie</u> howa elhajz Traduction :(...) c'est-à-dire !! « la saisie d'un zodiac » A : ih ya3ni hajz zawrak.</p>	<p>Répétition</p>	<p>Intra-phrastique</p>

<p>E : Donc ce zawrak est comme la voiture on l'utilise pour voyager. *Reformulation : pour dire que le zodiac aussi un « moyen de transport » comme la voiture.</p>	<p>Reformulation</p>	<p>Intra-phrastique</p>
--	----------------------	-------------------------

Grosso modo, l'enseignante a utilisé plusieurs types d'alternance codique : inter-phrastique, intra-phrastique et les stratégies de : reformulation, répétition, le parler bilingue « exclamation » et l'alternance codique pure pour aider les apprenants à saisir le sens du texte.

Ce que nous avons remarqué pendant cette séance que le niveau de participation, d'interaction et d'attention des apprenants a été augmenté par rapport au cours précédent, et les apprenants qui n'ont pas participé dans le premier cours, ils ont intervenus pour la curiosité de comprendre le texte parce qu'ils veulent être au courant avec les événements actuels qui se passent en Algérie, car il s'agit d'un fait divers réel ,écrit en février 2017.

Séance n °4 : Activité de production orale

Pour la continuité de notre recherche, nous avons assisté à un cours de production orale où l'enseignante a suivi la même stratégie du cours précédent, c'est-à-dire le recours à l'alternance codique. Donc, elle a mis les apprenants dans la situation d'intégration ⁵⁴ suivante :

« Vous avez vu, un jour, un accident routier mortel entre deux véhicules dont les conducteurs sont morts, la cause de cet accident était la vitesse exagérée. Racontez, dans un article qui sera publié dans le journal du lycée, toutes les circonstances de cet accident en manifestant votre point de vue concernant le motif pré cité ».

Durant cette séance, on a observé et on a décrit seulement l'impact de cette stratégie (l'alternance codique) sur les interactions entre l'enseignante et ses apprenants.

Commentaire

Comme l'activité précédente, l'enseignante a utilisé le type inter-phrastique et intra-phrastique ainsi les stratégies de : reformulation, répétition, exclamation et alternance codique pure. Les résultats de notre observation étaient comme suit :

⁵⁴ **La situation d'intégration**, c'est-à-dire, on demande à l'apprenant de réaliser un ensemble d'activités d'apprentissages pour acquérir des savoirs (grammaticaux, lexicaux, ...), maîtriser des savoir-faire (savoir lire, traiter l'information, écrire des textes...) et savoir agir en situation (maîtrise des rituels de la communication écrite et orale).Donc, il doit effectuer un travail personnel qui « mobilise l'ensemble de ces acquis » pour élaborer un produit final de communication. La situation d'intégration est composée de trois constituants : un support, une (des) tâches, une (des) consigne.

Définition cité par : Khadidja Kaddour, L'apprentissage des pronoms personnels et la situation d'intégration en classe de 5AP, mémoire de magister sous la direction de BENAMAR Aïcha, Université d'Oran, 2011, p 10.

- Quand l'enseignante parle, tous les apprenants sont intéressés et ils regardent attentivement leur enseignante afin de comprendre le message produit.
- Tous les apprenants essaient de parler même avec un français qui n'est pas correct ^{100%}
- les apprenants étaient très à l'aise dans la présentation de leurs productions orales.
- La naissance d'une relation d'intimité et de sécurité linguistique et psychologique entre l'enseignante et ses apprenants.

Après cette observation de classe, nous passons directement à la dernière étape de notre expérimentation, qui est consacrée à l'analyse des tests pour vérifier l'impact de l'alternance codique dans la réalisation des apprentissages chez les apprenants de 1 AS.

III.5. Analyses et interprétations des résultats

Pendant notre analyse nous avons pu identifier :

- A₁, A₂... → Apprenant n°1, Apprenant n°2,...
- Q₁, Q₂... → Question n°1, Question n°2 ...
- (+) Réponse juste, (-) Réponse fausse, incomplète ou sans réponse.

A / Résultats obtenus lors du pré-test : avant le recours à l'alternance codique

Q / A	A ₁	A ₂	A ₃	A ₄	A ₅	A ₆	A ₇	A ₈	A ₉	A ₁₀	A ₁₁	A ₁₂	A ₁₃	A ₁₄	A ₁₅	Pourcentage %
Q ₁	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	80%
Q ₂	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	87%
Q ₃	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+	60%
Q ₄	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	73%
Q ₅	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0%
Q ₆	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0%
Q ₇	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	33%
Q ₈	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	40%
Q ₉	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0%
Q ₁₀	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	47%

Commentaire

Après l'analyse des résultats obtenus lors du pré-test « avant le recours à l'alternance codique », nous avons constaté que dans les deux premières questions et la quatrième, la majorité des apprenants ont répondu juste, d'un moyen de pourcentage de 80%. Pour la réponse de la troisième question était moyenne, avec un pourcentage de 60%. Quant aux réponses 7 et 8 et 10, étaient faibles. Alors que, dans les questions 5, 6 et 9 aucun apprenant (0%) a pu répondre.

Bilan 1 : évaluation des réponses de chaque apprenant lors du pré-test

Apprenants	A ₁	A ₂	A ₃	A ₄	A ₅	A ₆	A ₇	A ₈	A ₉	A ₁₀	A ₁₁	A ₁₂	A ₁₃	A ₁₄	A ₁₅
Taux de réussite	60%	30%	40%	20%	70%	60%	30%	40%	30%	40%	70%	40%	50%	20%	30%

Commentaire

À partir des résultats de ce bilan, nous remarquons que les réponses des apprenants étaient hétérogènes : la majorité parmi eux n'ont pas répondu correctement aux questions posées, avec un pourcentage de réussite moins de 40% (apprenant 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 14,15). Pour les autres réponses étaient moyennes (plus de 50%)

Bilan 2 : évaluation générale des réponses obtenues lors du pré-test

Réponses	Taux de réussite	Taux d'échec
	42%	58%

Commentaire

Ces résultats nous montrent que 58% des réponses des apprenants étaient incorrectes, cela signifie qu'il y a échec dans la compréhension du texte et les questions posées en FLE.

B/ Résultats obtenus lors du post-test : après le recours à l'alternance codique

Q / A	A ₁	A ₂	A ₃	A ₄	A ₅	A ₆	A ₇	A ₈	A ₉	A ₁₀	A ₁₁	A ₁₂	A ₁₃	A ₁₄	A ₁₅	Pourcentage %
Q ₁	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
Q ₂	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	93%
Q ₃	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	87%
Q ₄	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	93%
Q ₅	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	67%
Q ₆	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	87%
Q ₇	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	80%
Q ₈	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	47 %
Q ₉	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	60%
Q ₁₀	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	100%

Commentaire

Après l'analyse des résultats obtenus lors du pré-test «après le recours à l'alternance codique », nous remarquons que la majorité des apprenants ont bien répondu aux questions « 1,2,3,4,6,7 et 10 » d'un moyen de pourcentage de 91%. Pour les réponses obtenues dans les questions « 5 et 9 » étaient bonne, avec un pourcentage plus de 64% .Alors que dans la 8^{ème} question, il n'y a que 7 apprenants (47 %) qui ont répondu juste.

Bilan 1 : évaluation des réponses de chaque apprenant lors du post-test

Apprenants	A ₁	A ₂	A ₃	A ₄	A ₅	A ₆	A ₇	A ₈	A ₉	A ₁₀	A ₁₁	A ₁₂	A ₁₃	A ₁₄	A ₁₅
Taux de réussite	90%	70%	90%	80%	100%	90%	70%	80%	80%	90%	100%	90%	60%	80%	40%

Commentaire

À partir de ce bilan, nous constatons que le taux de réussite de chaque apprenant est au minimum 60 % (de 50% jusqu'à 100 %), sauf l'apprenant n°15, sa réponse était faible.

Bilan2 : évaluation générale des réponses obtenues lors du post-test

Réponses	Taux de réussite	Taux d'échec
	81%	19 %

Commentaire :

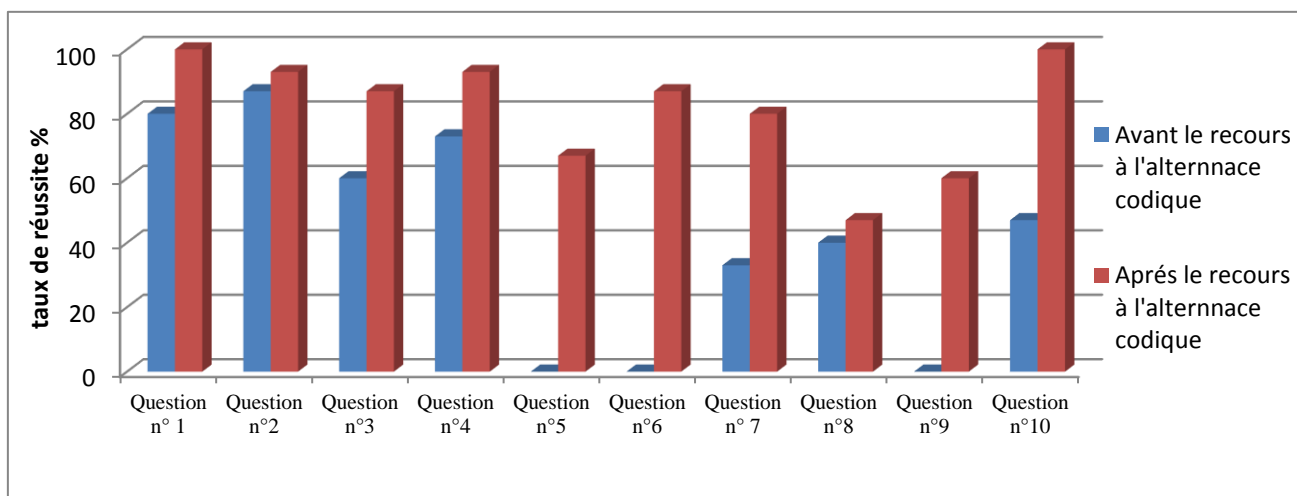
Ces résultats nous montrent que 81 % des réponses obtenues étaient correctes, cela signifie que les apprenants ont compris le sens du texte et les questions posées en FLE.

C. Analyse comparative des résultats obtenus lors du pré-test et du post-test

1- Comparaison entre les réponses des apprenants dans chaque question

Questions	Q ₁	Q ₂	Q ₃	Q ₄	Q ₅	Q ₆	Q ₇	Q ₈	Q ₉	Q ₁₀
Pré-test Avant le recours à l'alternance codique	80%	87%	60%	73%	0%	0%	33%	40%	0%	47%
Post-test Après le recours l'alternance codique	100%	93%	87%	93%	67%	87%	80%	47%	60%	100%

À partir de ces résultats, nous avons établi le graphique suivant :



Graphique1 : Taux de réussite de tous les apprenants dans chaque question.

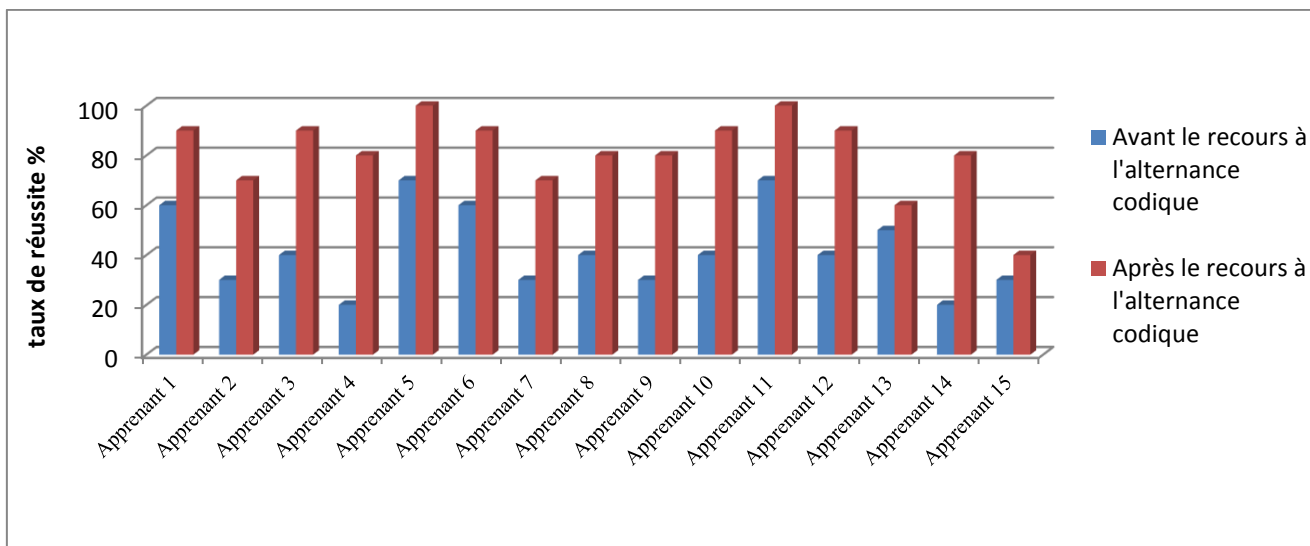
Commentaire

En comparant les résultats obtenus lors du pré-test et du post-test, nous avons remarqué qu'il y a une augmentation dans les réponses des apprenants, avant et après le recours à l'alternance codique. Une progression significative est constatée dans les réponses obtenues dans les questions 1,3,5,6,7, 9 et 10 : passant de 80% à 100%, de 60% à 87% ,de 0% à 67 ,de 0 % à 87 % , de 33 % à 80 % et de 0 % à 60 % et de 47% à 100%. Quant aux réponses 2 ,4 et 8, une progression moyenne a été marquée ; passant de 87% à 93% , 73% à 93% et de 40% à 47%.

2-Comparaison entre les réponses d'un même apprenant avant et après le recours à l'alternance codique (AC)

Apprenants	A ₁	A ₂	A ₃	A ₄	A ₅	A ₆	A ₇	A ₈	A ₉	A ₁₀	A ₁₁	A ₁₂	A ₁₃	A ₁₄	A ₁₅
Taux de réussite : Avant l'AC	60%	30%	40%	20%	70%	60%	30%	40%	30%	40%	70%	40%	50%	20%	30%
Taux de réussite : Après l'AC	90%	70%	90%	80%	100%	90%	70%	80%	80%	90%	100%	90%	60%	80%	40%

Nous avons transformé les résultats du tableau dans le graphique suivant :



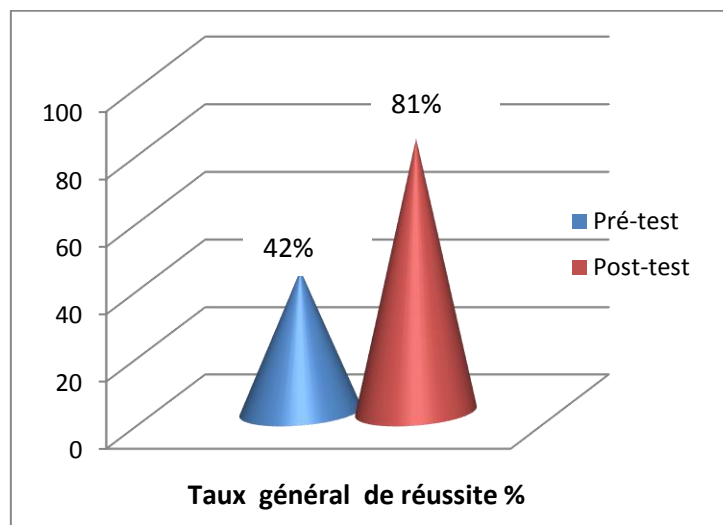
Graphique2 : taux de réussite de chaque apprenant avant et après le recours à l'alternance codique

Commentaire

En faisant une comparaison entre les résultats de chaque apprenant lors du pré-test et du post-test, nous avons constaté que toutes les réponses des apprenants ont été augmentées après le recours à l'alternance codique.

3-Comparaison entre le taux général de réussite avant et après le recours à l'alternance codique

Taux de réussite « Pré-test : Avant le recours à l'AC »	Taux de réussite « Post-test : Après le recours à l'AC »
42%	81 %
Commentaire :	
Une progression significative est marquée entre les deux résultats : le taux de réussite passe de 42 % à 81 %.	



III .6. Commentaire et interprétation des résultats

À la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que notre analyse du discours de l'enseignante ainsi que les résultats obtenus lors du pré-test et du post-test, nous ont permis de confirmer que l'alternance codique est une stratégie de communication efficace dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français.

D'un côté, cette stratégie communicative permet aux enseignants de transmettre le savoir, de résoudre les problèmes de l'incompréhension, de blocage chez les apprenants aussi pour les motiver à prendre la parole dans un cours de français comme elle assure la création d'une relation de sécurité linguistique et d'intimité entre l'enseignant/apprenants. De l'autre côté, elle aide les apprenants à comprendre et à réaliser leurs activités d'apprentissage.

Par ailleurs, les résultats de l'analyse du pré-test et du post-test montrent que les apprenants possèdent des difficultés à comprendre des cours uniquement en français, ce qui oblige les enseignants à trouver des solutions pour résoudre ce problème de l'incompréhension.

Donc, à travers cette expérience, nous pouvons dire que l'alternance codique est considérée comme une stratégie de communication efficace, qu'il ne faut pas négliger dans les pratiques enseignantes, mais elle doit être pratiquée d'une manière raisonnée pour éviter tout éloignement lors de l'apprentissage de cette langue étrangère.

CONCLUSION

Conclusion

En se référant aux propos de Bachir Hakem* « *la langue maternelle dans l'éducation est un phénomène universel propre à l'apprentissage de toutes les langues* »⁵⁵, nous pouvons dire qu'il est très important lors de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, en particulier le français, de prendre en considération la langue maternelle des apprenants afin de les amener à construire un bagage suffisant en cette langue étrangère pour pouvoir communiquer et réussir prochainement dans leurs parcours universitaire, un parcours où la langue française domine.

Alors au cours de notre travail, nous avons tenté d'explorer un domaine particulier de la didactique des langues étrangères en Algérie ; qui est l'enseignement du français au lycée où les apprenants sont considérés comme étant de futurs étudiants universitaires. Il s'agit d'une étude sur l'alternance codique comme une stratégie de communication dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Notre ambition était de savoir si cette stratégie est réellement considérée comme une stratégie de communication efficace et si elle permet de résoudre les problèmes liés à l'enseignement / apprentissage du français.

Notre objectif était de voir tout d'abord, comment fonctionne cette stratégie dans un cours de langue pour vérifier son impact sur le processus d'enseignement / apprentissage du FLE.

En fait, nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier, nous avons parlé de la situation sociolinguistique et le phénomène du contact des langues en Algérie. Dans le deuxième, nous avons évoqué tout d'abord la notion de la communication, ensuite les stratégies développées autour de ce concept et enfin la stratégie de l'alternance codique en classe de français langue étrangère. Le troisième chapitre, nous l'avons consacré à une expérience qui a été menée sur le terrain pour répondre à la problématique du départ.

Par conséquent, pour réaliser notre travail de recherche, nous avons adopté une méthode expérimentale. Nous avons utilisé une démarche à la fois descriptive, analytique et comparative où nous avons vérifié l'apport de la stratégie de l'alternance codique sur

* Porte-parole du CLA (CONSEIL DES LYCÉES D'ALGÉRIE):

⁵⁵ Le journal « Le soir d'Algérie », le 2/8/2017 [En ligne]. URL :

<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2015/08/02/article.php?sid=182213&cid=2> . Consulté le 23/03/2017 à 21h33.

Conclusion

processus d'enseignement/apprentissage ; c'est-à-dire l'apport de cette stratégie sur la démarche enseignante et le parcours de l'apprenant, en s'appuyant sur l'observation de la classe et l'analyse comparative des résultats du pré-test et du post-test. Ces derniers ont été destinés aux apprenants.

Les résultats auxquels nous sommes parvenues, nous ont permis de valider nos hypothèses de départ, excepté la troisième hypothèse qui a été infirmée. En vérifiant cette troisième supposition, nous avons trouvé que l'alternance codique employée par l'enseignante n'est pas due à l'incompétence de cette dernière, mais il nous semble que cela résulte de l'incompétence ou la non maîtrise de la langue française par les apprenants.

En effet, tous les résultats obtenus lors de notre expérience ainsi que notre analyse du questionnaire destiné aux enseignants, ont été notre preuve pour confirmer que l'alternance codique employée par les enseignants peut être conçue comme une stratégie de communication efficace.

Dans un premier temps, cette stratégie pédagogique permet aux enseignants de résoudre les problèmes de blocage, d'incompréhension que l'apprenant confronte lors de l'appropriation de la langue étrangère, celle-ci peut les motiver à prendre la parole afin de créer une relation d'intimité entre les deux partenaires de l'acte pédagogique. Durant les séances auxquelles nous avons assisté, nous avons pu constater que tous les apprenants se sont intéressés au discours de l'enseignante comme ils ont pu fournir des efforts pour comprendre l'activité de la compréhension de l'écrit et par la suite saisir le sens du texte.

Dans un deuxième temps, cette stratégie de communication peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage, comme nous l'avons constaté après l'analyse des résultats obtenus lors du pré-test et du post-test, où nous avons trouvé que les réponses de tous les apprenants ont augmenté et se sont améliorées après le recours à l'alternance codique.

C'est pour cela, dans le processus d'enseignement / apprentissage du français, l'enseignant doit faire appel à plusieurs stratégies afin de créer, faire naître une situation de communication favorable et aider les apprenants à comprendre les connaissances transmises et résoudre également leurs activités d'apprentissage. Parmi ces stratégies ; nous parlons du recours à l'alternance codique. Ce que nous avons pu remarquer tout au

Conclusion

long de notre travail que cette démarche stratégique dans les recherches effectuées auparavant a été perçue comme négative et interdite dans l'enseignement des langues étrangères, mais actuellement tous les chercheurs sont d'accord pour la qualifier comme un moyen facilitateur du bon déroulement d'une activité en langue étrangère.

Par ailleurs, d'un point de vue didactique « *le recours à l'alternance codique peut créer des ponts entre la langue cible et la langue source qui offre l'occasion de connaître les deux langues et par la suite faire distinguer entre elles* »⁵⁶, c'est-à-dire cette stratégie permet de relever les points de ressemblances et de différences. KASMI Fouziya , ajoute que « *les alternances codiques sont ainsi utilisées très largement par les apprenants et les enseignants dans le but de faire évoluer les représentations des langues et la réflexion métalinguistique* »⁵⁷.

À la fin de cette recherche, nous pouvons dire que l'alternance codique n'est qu'une stratégie parmi tant d'autres pour l'enseignement-apprentissage du Français langue étrangère. En effet, le recours de l'enseignant dans sa pratique de classe à cette stratégie doit être raisonnée afin d'éviter tout éloignement de contact avec le Français et épargner ultérieurement les difficultés de son apprentissage. Nous proposons donc, d'approfondir les investigations sur les facteurs psychologiques et les raisons qui entrent en jeu pour bien expliquer le phénomène de l'alternance codique afin de trouver des solutions efficaces (des stratégies...) pour amener les apprenants à s'exprimer en français dans les différentes situations de communication.

⁵⁶ L'alternance codique en classe de langue .Disponible sur le site OpenEdition,[En ligne] URL : <https://arlap.hypotheses.org/3495>, consulté le 05/02/2017 à 21h11.

⁵⁷ Ibid.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

Ouvrages

- **AREZKI, Dalila** *Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés*, Tizi-Ouzou, L'odyssée, 2008.
- **BAYLON, Christian** *Sociolinguistique. Société, langue, et discours*, Paris, Nathan, 1991.
- **Conseil de l'Europe** *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, Paris, 2001.
- **HAMERS Josiane § BLANC Michel** *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1989 .
- **MACKEY, William Francis** *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Klincksieck, 1976.
- **MOIRAND, Sophie** *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982.
- **QUEFFELEC Ambroise et ALL** *le français en Algérie: Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck, 2002.
- **TALEB IBRAHIMI, Khaoula** *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Elhikma, 1997.
- **TARDIEU, Claire** *la didactique des langues en 4 mots clés*, Paris, Ellipses, 2008.
- **VAN OVERBEKE, Maurice** *Introduction au problème du bilinguisme :Langue et Culture*, Paris, Labor ,1972.
- **ZIMARI, Karima** *le code switching au Maroc : L'arabe marocain au contact du français*, Paris, L'Harmattan, 2008.

Dictionnaires

- **CUQ, Jean Pierre**, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* A.S.D.I.F.L.E, C.L.E international 2003.
- **DUBOIS.J et al**, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002
- *Dictionnaire de Larousse encyclopédique*.

Articles

- **AIT DAHMANE, Karima**, «Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation »,in *Synergies Algérie*, N°1,2007. [En ligne].URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie1/karima.pdf> .
- **BENAZOUZ, Nadjiba**, « cours de module sociolinguistique .Niveau 2LMD » ,in *université de Biskra* . [En ligne].URL : http://fl.univbiskra.dz/images/benazzouz_hamel/Sociolinguistique%20%202me%20L Md.pdf
- **BROU-DIALLO,Clémentine**, « Interlangue ou interférence et enseignement du français langue étrangère » ,In *revue électronique internationale de sciences du langage sudlangues* ,N°7,[En ligne].URL : <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-162.pdf>
- **CAUSA, Maria** , « L’alternance codique dans le discours de l’enseignant :Entre transmission de connaissances et interaction » , In *les carnets du cediscor*,N° 4 ,1996 [En ligne]. URL : <https://cediscor.revues.org/404>.
- **EHRTHART ,Sabine**, « L’alternance codique dans le cours de langue: le rôle de l’enseignant dans l’interaction avec l’élève -Synthèse à partir d’énoncés recueillis dans les écoles primaires de la Sarre » , In *Universidade de Vigo*, October 23-26,2002 [En ligne].URL :https://www.phkarlsruhe.de/fileadmin/user_upload/dozenten/schlemminge r/linguistique/EHRHART-code-swt-LV.pdf
- **LECLERC, Jacques** , « Situation géographique et démolinguistique en Algérie » , In , *L'aménagement linguistique dans le monde*, 2016 [En ligne].URL : <http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>
- **PANSIER , Julien** , « le modèle de la communication communautaire ou viral » ,In *Le blog en communication publicité et marketing*,25 octobre 2015 [En ligne].URL <http://bandedecom.com/le-modele-de-la-communication-communautaire-ou-viral/>

Mémoires consultés

- **BENAMAR, Aïcha**, L'interaction verbale et la communication orale dans les classes de langues. Cas de la 1ère année secondaire en Algérie, mémoire de magistère sous la direction de YAZID Nadjjet, université d'Oran, 2011.
- **BENYOUSRI, Samira**, L'usage du français marqué / non marqué dans l'alternance codique arabe dialectal /français .Cas de trois émissions télévisées dans la chaîne «Algérie 3», mémoire de magistère sous la direction de MEKHNACHE Mohammed, université de Biskra, 2016.
- **GAUDI, Fella** , Les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit, Chez les apprenants de la 4ème Année moyenne. Collège Ibn Hani El Andaloussi M'sila, mémoire de magistère sous la direction de ABDELHAMID Samir , Université de Batna, 2011.
- **KADDOUR ,Khadidja** , L'apprentissage des pronoms personnels et la situation d'intégration en classe de 5AP, mémoire de magistère sous la direction de BENAMAR Aïcha, Université d'Oran, 2011.
- **LOMBARKIA, Nour elhouda**, l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français, mémoire de magistère sous la direction d'ABDELHAMID Samir, Université de Batna, 2008.
- **MASSOT , Benjamin**, Éléments linguistiques pour une vision diglossique du français contemporain à Paris, mémoire de DEA de Sciences du Langage sous la direction de Mario Barra-Jover, Université Paris 8 Vincennes. Saint-Denis ,2003.
- **MERAMERIA, Amel § DJABRI, Nour El Houda**, L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F .L .E: Une stratégie d'appui ou un obstacle. Cas de 4ème année moyenne en Algérie, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de TEBESSA, 2016.
- **MORECHTA, Mourad** , L'alternance codique comme stratégie de communication. Cas des étudiants de la 3^{ème} année LMD français, mémoire de master sous la direction de BEN AZZOUZ Nadjiba ,Université de Biskra ,2013 .

- **SI HADJ MOHAND , Lamia**, Caractéristiques et fonctions de l’alternance codique chez les étudiants du département de français de l’université de Ouargla , mémoire de master sous la direction de DRIDI Mohamed, Université de Ouargla, 2014.
- **TAMEUR, Souad**, Les stratégies d’enseignement/apprentissage dans l’activité de production écrite du récit. Cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne du C.E.M. 5 Juillet 1962/ M’SILA, mémoire de magistère sous la direction de FEVE Guy , université de Sétif ,2012.

Sitographies

- <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours>
- <https://arlap.hypotheses.org/3495>
- <http://www.axl.cefane.ulaval.ca/monde/famarabe.htm>
- <http://bandedecom.com/le-modele-de-la-communication-communautaire-ou-viral/>
- <http://www.etudier.com/dissertations/Bilinguisme-Et-Diglossie/59613.html>
- <http://portail-du-fle.info/glossaire/bilinguismenadinekuehne1.doc>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/strat%C3%A9gie/94034>
- <http://www.onefd.edu.dz/infpe/2MEF/cours-Pdf-2mef/Env1/Francais/mef2-fran%C3%A7ais104.pdf>

ANNEXES

Annexe: 1

Questionnaire destiné aux enseignants de français pour le sujet : « l’alternance codique comme stratégie de communication dans le discours des enseignants de français en classe de FLE ».

1 -Vous avez combien d’année d’expérience dans l’enseignement du français ?

Moins de 10 ans Plus de 10 ans

2 -Que saviez-vous à propos de l’alternance codique?

.....
.....

3-Vos apprenants participent-ils au cours quand vous utilisez uniquement le français ?

Oui Non

4 -Est ce que le recours à l’arabe peut aider les enseignants à transmettre les informations (les savoirs) aux apprenants ?

Pas du tout Certainement De temps en temps

5 -Est ce que le recours à l’arabe peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d’apprentissage en FLE ?

Oui Non

6 -L’alternance codique est l’une des stratégies qui permet aux enseignants de la langue française d’établir une communication efficace avec leurs apprenants ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

7 -Etes – vous d’accord avec le recours à l’alternance codique dans un cours de français ?

.....
.....
.....

Annexe : 2

Texte support : Emigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent

La sûreté de daïra de Beni Saf (Ain Témouchent) a réussi à démanteler un réseau de passeurs d'émigrés clandestins comporte onze (11) membres, a-t-on appris lundi de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Agissant sur informations parvenues dimanche faisant état d'un groupe de candidats à l'émigration clandestine prêts à prendre le large vers les côtes espagnoles à partir des plages de Béni Saf, les policiers ont déclenché des investigations couronnées par la saisie d'un zodiac, d'un réservoir d'essence et de deux futs de mazout à la plage de Sidi Boucif. Non loin de ce site, une personne de 30 ans liée à cette affaire a été appréhendée, a-t-on indiqué.

L'enquête a permis ensuite l'arrestation de huit autres personnes dont deux ressortissants africains et de connaître l'identité de deux instigateurs de ce plan d'émigration clandestine âgés de 36 et 48 ans qui furent arrêtés. La perquisition du domicile de l'un des deux prévenus a permis la découverte d'un zodiac à moteur de 40 chevaux, 5 réservoirs d'essence et une embarcation de secours, ainsi que la saisie de matériels. Les mis en cause ont été présentés devant la justice, a-t-on ajouté. APS

Dz.infos.com, Lundi 17 février 2017

Questions :

- 1 – De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- 2 – Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 3 - Où et quand se passe cet événement ?
- 4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?
- 5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?
- 6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?
- 7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?
- 8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.
- 9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?
- 10 -Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Annexe : 03

Projet IV
Séquence : 01

A3
AVANT le retour à l'AC

compréhension de l'écrit (01)
B. ~~Djihad~~ Alla
IASL

Questions :

- De quoi s'agit-il dans ce texte ?
fait divers ✓
- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent ✓
- Où et quand se passe cet événement ?
Ain Témouchent : lundi 17 février 2017 ✓
- De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?
sept (11) personnes ✓
- Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?
ant. en route A.P.S. ✗
- Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?
de la cellule de communication de la Sécurité de Wilaya ✗
- L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?
✓
- Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.
✓
- Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?
✓
- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?
✓

Projet IV
Séquence : 01

A3
APRÈS le retour à l'AC

compréhension de l'écrit (02)
B. Alla
IASL

Questions :

- De quoi s'agit-il dans ce texte ?
fait divers ✓
- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Témouchent ✓
- Où et quand se passe cet événement ?
Ain Témouchent : lundi 17 février 2017 ✓
- De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?
sept (11) personnes ✓
- Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?
✓
- Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?
un Taxi ✓
- L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?
L'auteur n'est pas présent car ce que l'auteur veut dire ✓
- Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.
verbe composé : par ce que c'est un action au passé ✓
- Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?
délict rubrique ✓
- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?
Relater pour informer sur l'événement (pour un fait divers) émigration clandestine ✓

Avant le recours à l'orthographe codique.

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

un fait divers ✓

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

émigration clandestine démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

le lundi 7 février 2017 à Beni Saf, Ain Temouchent ✓

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

les personnes se compose ce réseau est 13 (vingt) ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

Les personnes dont deux ressortissants africains et de connaître âge de 36 et 48 ans qui furent arrêtés ✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

le Wilaya d'Alger ✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

non, il est objectivement parce qu'il s'agit d'un fait divers ✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

C'est le passé composé, parce que le verbe de texte est au passé ✓

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

à l'actualité ✓

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Raconter pour informer sur un fait divers ✓

Après le recours à l'AC.

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

il s'agit d'un fait divers ✓

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

émigration clandestine démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

à Beni Saf, Wilaya Ain Temouchent, lundi 7/02/2017 ✓

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

des personnes se compose ce réseau est 13 (vingt) ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

le point de départ : les plages de Beni Saf
la destination : les côtes espagnoles ✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

le moyen de transport est un Lada ✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

il est absent, il s'agit d'un fait divers, elle est objectivement ✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

passé composé, parce que c'est un action au passé ✓

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

le fait divers peut-on classer ce fait divers : délit ✓

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Raconter pour informer sur un fait divers (émigration clandestine) ✓

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

fait divers ✓

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

Ain Temouchent (Beni Saf) - lundi 17 janvier 2017 ✓

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

personne se compose ce réseau est 11 (onze) ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

le point de départ et la destination de ces personnes est permis la découverte d'un Zodiac a moteur de 40 chevaux ✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

le rivage de Wilaya ✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

l'auteur objective par ce que il est se absent ✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

passé composé par ce que action passée ✓

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

insolite ✓

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

relater pour informer sur un fait divers ✓

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

fait divers ✓

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

Ain Temouchent (Beni Saf) - lundi 17 janvier 2017 ✓

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

de personnes se compose ce réseau d'émigration est 11 (onze) ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

le point de départ (Beni Saf) Ain Temouchent
le destination (côtés espagnols) ✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

le moyen de transport all'item utiliser est : Zodiac ✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

l'auteur il est absent par ce que il est objective ✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

le passé composé par ce que c'est un action passé ✓

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

une dilet ✓

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Relater pour informer sur un fait divers ✓

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

Il s'agit d'une lettre ~~ex~~

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

DZ info.com, lundi 17 février 2017 ~~X~~

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

12 personnes ~~compte~~ ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

Le temps verbal dominant dans ce texte ~~présent~~ ~~X~~

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

✓

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

La visée communicative de l'auteur ~~X~~

Questions :

1 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?

Il s'agit d'un fait divers ✓

2 - Quel est le thème abordé dans ce texte ?

Émigration clandestine : démantèlement d'un réseau de passeurs à Ain Temouchent ✓

3 - Où et quand se passe cet événement ?

de Beni Saf Lundi 17 février 2017 ✓

4 - De combien de personnes se compose ce réseau d'émigration clandestine ?

(11) personnes ✓

5 - Quels étaient le point de départ et la destination de ces personnes ?

Le point de départ : de plages de Beni Saf ✓
La destination : espagnoles ✓

6 - Quel moyen de transport allaient-ils utiliser pour rejoindre le lieu prévu ?

un Zodiac ✓

7 - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Pourquoi ?

L'auteur apparaît par ce que objectif ✓

8 - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Justifier son emploi.

le temps verbal passé composé ???

9 - Dans quelle rubrique peut-on classer ce fait divers ?

une catastrophe ~~X~~

10 - Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

la visée communicative relater pour informer sur fait divers ✓

Résumé

Cette recherche porte sur l'étude de l'une des stratégies de communication utilisée chez les enseignants de FLE ; qui est l'alternance codique. Son objectif est de voir comment fonctionne cette stratégie dans un cours de français pour mesurer son impact sur le processus d'enseignement /apprentissage en cette langue.

Pour effectuer ce travail, nous avons adopté une méthode expérimentale. Les résultats auxquels nous sommes parvenues ont été notre preuve pour dire que le recours à l'alternance codique dans le discours des enseignants de français est considéré réellement comme une stratégie de communication efficace .D'un côté, il permet aux enseignants de résoudre les problèmes liés à l'enseignement /apprentissage en cette langue étrangère (incompréhension ,blocage ...).D'un autre côté , il facilite le processus d'apprentissage qui permet aux apprenants de réaliser leurs activités d'apprentissage.

Mots clés : L'alternance codique, stratégie de communication, le discours des enseignants, activités d'apprentissage.

Summary

This research focuses on the study of one of the communication strategies used by French teachers; which is the code switching. It aims to see how this strategy works in a French course to measure its impact on the teaching / learning process in this language.

In order to accomplish this work, we have used an experimental method. The results that we have reached were our proof to say that code switching in discourse of French teachers is considered as an effective communication strategy. It allows the teachers to solve the problems related to the teaching and learning of this foreign language (incomprehension, lack of communication). On another side, it facilitates the process of learning that enable students to realize their learning activities.

Key words: code switching, communication strategy, teacher discourse, learning activities.

ملخص

يتمحور هذا البحث على دراسة واحدة من استراتيجيات التواصل المستعملة لدى أساتذة الفرنسية ألا وهي ظاهرة تناوب اللغات. الهدف منه هو مشاهدة سيرورة هذه الإستراتيجية في درس اللغة الفرنسية لمعرفة مدى تأثيرها في عملية تعليم وتعلم هذه اللغة.

من أجل إنجاز هذا العمل، اعتمدنا على طريقة المنهج التجريبي. فالنتائج التي توصلنا إليها كانت دليلاً للقول أن ظاهرة تناوب اللغات في خطاب الأساتذة عند تدريس اللغة الفرنسية تعتبر كإستراتيجية حقيقية فعالة. من جهة تسمح للأساتذة من حل المشاكل المتعلقة بتعليم وتعلم هذه اللغة الأجنبية (المشاكل المرتبطة بعدم الفهم، عدم التواصل...)، ومن جهة أخرى تعمل على تسهيل عملية التعلم التي تُمكن التلاميذ من حل وظائفهم التعلّمية.

الكلمات المفتاحية : تناوب اللغات، إستراتيجية تواصلية، خطاب الأساتذة، نشاطات التعلم.